La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi, le 26 janvier 1955 — No 10

Si l'A.C.F.A. n'existait pas, qui . . .

1. S'occuperait des Concours de français dans nos écoles?
2. Recueillerait et distribuerait des bourses aux élèves de langue française de la Faculté d'Education?
3. S'interesserait à parfaire la formation de nos instituteurs et institutrices bilingues?
4. Grouperait nos instituteurs et institutrices bilingues en une association bien à eux?
5. Ferait des démarches auprès du Ministère de l'Education pour combler les vides dans nos écoles bilingues?
6. Demanderait au Gouvernement de nommer des inspecteurs et agronomes bilingues, là où le besoin se fait sentir?
7. Surveillerait les intérêts du français dans l'organisation scolaire et dans les programmes?
8. Perfectionnerait l'enseignement du français dans nos écoles bilingues?
9. Fonderait des bibliothèques scolaires françaises et distribuerait des milliers de volumes?
10. Organiserait la visite des écoles bilingues?
11. Travaillerait à obtenir le bilinguisme dans tous les domaines?
12. Aurait obtenu de Radio-Canada quelques programmes français, avant la fondation de notre poste?
13. Aurait obtenu un permis et les fonds nécessaires à la fondation de CHFA?

– Voilà ce que l'ACFA fait pour nous.

– Que faisons-nous pour l'ACFA?

Bénédiction et inauguration d'une Ecole Séparée

Remerciements

Au nom des paroissiens de St-Edouard, nous désirons exprimer publiquement nos plus sincères remerciements à tous ceux qui nous ont aidés et qui ont partagé avec nous le deuil de la mort tragique de notre bien-aimé curé, l'abbé Alfred Quirion.

Nous remercions tout particulièrement Son Excellence, Monseigneur Lussier et le clergé de la paroisse de St-Paul de leur dévouement et de leur générosité. Nous remercions aussi tous les prêtres qui sont venus se joindre à nous dans notre épreuve.

Les Marguilliers de St-Edouard.

OBSERVATOIRE

Notre Congrès Général

Personne n'ignore que l'Association Canadienne-française de l'Alberta tiendra son Congrès général, les 16 et 17 février prochains, au gymnase du collège Saint-Jean. Personne n'ignore non plus l'importance de ce Congrès: il s'agira de donner à notre Association *un regain de vie, non pas qu'elle soit morte...* Mais durant ces dernières années le problème de la radio française a accaparé toutes ses énergies et ses ressources. Il était nécessaire qu'il en fut ainsi. Maintenant que notre Poste CHFA est définitivement lancé, notre Association doit nécessairement se tourner vers d'autres problèmes de survivance qui attirent son attention et qui requièrent des sous particuliers. C'est là le but du prochain Congrès.

L'on est actuellement à en élaborer le programme. Dès maintenant, les organisateurs promettent aux délégués beaucoup de travail, du beau et bon travail. C'est volontairement qu'ils négligent un peu le côté "apparat" pour ne s'en tenir qu'au côté "pratique". Ce Congrès ne doit pas être un feu d'artifice, mais une Retraite nationale. Voilà pourquoi les organisateurs souhaitent ardemment que les délégués soient choisis parmi les meilleurs éléments de notre groupe ethnique.

Comment ne pas rappeler ici cette phrase que M. le chanoine Lionel Groulx adressait aux jeunes de la "Relève Albertaine": **"Souvenez-vous que nous, Catholiques et Canadiens-français nous nous battons au Canada, pour les idéaux les plus élevés qui puissent passionner une vie humaine".**

J. P.

* * *

L'Honorable J. J. Bowlen

Les journaux nous apprenaient la semaine dernière qu'il avait plu au Cabinet fédéral de maintenir l'Honorable J. J. Bowlen dans ses fonctions de Lieutenant-Gouverneur de l'Alberta.

Nommé à ce poste, il y a cinq ans, M. Bowlen y apportait une vaste expérience de la vie sociale et politique de l'Alberta. Cette expérience, acquise au cours d'une vie de fermier habile et prospère, il l'avait déjà mise au service de ses compatriotes, durant 14 années, alors qu'il représentait un comté de Calgary à la Législature provinciale.

Comme député tout comme Lieutenant-Gouverneur, M. Bowlen s'est toujours fait remarquer par sa gentilhommerie, sa loyauté et sa belle simplicité. Rien d'étonnant dès lors que la population de l'Alberta se soit grandement réjouie de son maintien au poste de représentant de la Reine en notre Province.

C'est un honneur qu'il porté très bien et qui réjaillit sur tous ses corréligionnaires, les Catholiques de l'Alberta.

— J. P.

Washington. — La Chambre des Représentants à Washington a approuvé avec une écrasante majorité la requête du président Eisenhower, lui donnant les pleins pouvoirs en cas d'attaque communiste contre Formose et les Iles Pescadores.

Moscou. — Le Kremlin a officiellement mis fin à l'état de guerre existant depuis 1942 entre l'URSS et l'Allemagne.



Voici quelques photographies prises lors de l'inauguration de l'école St-Laurent de Brosseau-Duvernay. — De haut en bas:
1. L'école vue de l'arrière flanquée du gymnase. A l'extrémité droite, l'église et le presbytère.
2. Le groupe des marguilliers et des commissaires de l'école, en compagnie du secrétaire-trésorier et de leur curé, M. l'abbé G. Bouchard, photographiés en face de l'école dont ils ont raison d'être fiers.
3. Son Excellence Mgr Philippe Lussier adresse la parole au banquet.
4. Les enfants de l'école présentant leurs hommages à Son Excellence Mgr Lussier.

L'école Saint-Laurent de Brosseau, exemple de tenacité.

Toute la paroisse et un grand nombre d'amis y assistent.

Dimanche, le 16 janvier dernier, Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, présidait la bénédiction et l'inauguration officielle de l'école séparée Saint-Laurent de Brosseau.

Toute la paroisse était en fête. De nombreux invités étaient venus prendre part à la joie des paroissiens, et célébrer, avec eux, cet événement historique.

On remarquait, entre autres, la présence de M. l'abbé Georges Tardif, recteur de la cathédrale, du R. Père Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville, du R. Père Bernet-Rollande, directeur de l'école de Blue-Quills, de M. le curé Lerouge, de Lafond, et Georges Primeau, de Mallaig, et d'autres prêtres du diocèse.

Les RR. PP. Thibaut, supérieur du collège, Saint-Arnaud, représentant de l'A.E.B.A., M. l'abbé R. Lemelin, visiteur des Ecoles, étaient aussi présents.

M. André Déchène, président de la Commissions des Ecoles (2) séparées d'Edmonton, représentait l'A.C.F.A. et M. Gérard Diamond représentait le bureau des architectes Diamond Dupuis et Deun, M. Léo Rémillard, représentait le poste CHFA.

Plusieurs commissaires d'écoles catholiques, invités pour la circonstance, s'étaient rendus, ainsi que les principaux et principales religieux et laïques, de la plupart des écoles.

M. Honochko, surintendant pour la division de Two-Hills, était au nombre des invités.

Bénédiction et rupture du ruban.

Avant la cérémonie liturgique présidée par Son Exc. Mgr Lussier, les présidents des commissions scolaires de Saint-Laurent et Duvernay, coupent tour à tour, les deux rubans symboliques, qui ferment la porte de la salle d'école.

La Bénédiction a lieu, dans son rite le plus solennel, et Son Excellence passe par toutes les salles, pour les asperger d'eau bénite.

Réception des enfants de l'Ecole

Les officiels se placent sur la scène, dans la grande salle de l'auditorium, autour de l'évêque, et les enfants, placés en avant de la salle, en présence de leurs parents, présentent, à Son Excellence, leurs hommages et leurs remerciements.

Jacques Boucher s'adresse en anglais et en français, au nom de toute l'école. Thérèse Marceau parle au nom du groupe français, et Carmen Oherkirch au nom du groupe anglais.

Par la voix de ces trois délégués, les enfants de l'école remercient Son Excellence, pour la part très importante qu'il a prise dans l'édification de cette école; ils l'assurent de leur volonté ferme de profiter des immenses avantages de l'école catholique. Ils lui promettent leur attachement sincère à l'Eglise, dans la personne de l'évêque, de leur curé, de leurs religieuses enseignantes.

Ils expriment aussi leur gratitude à leurs parents pour les sacrifices qu'ils se sont imposés pour procurer à leurs enfants les bienfaits de l'école catholique. Ils promettent de les récompenser par leur application: font part de leur attachement à leur école et de leur joie d'y étudier, dans une atmosprère intime d'air pur, mais aussi de lumière spirituelle.

Puis, Bibianne Ouellette offre à S. Excellence un bouquet de fleurs fraî-

(Suite à la page 6)

Allocution de S. E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul,

à l'inauguration de l'Ecole Séparée de Brosseau, 16 janvier 1955.

Mes bien chers amis,

Dieu sait mélanger les peines et les joies. Parfois, il nous éprouve; parfois, il nous console. Tout cependant, nous le savons bien, nous vient de son infinie bonté. Et nous le bénissons en toutes circonstances.

Aujourd'hui c'est une grande joie qui nous vient de la main de Dieu; la joie de bénir une école séparée catholique dans la paroisse de Brosseau, et de présider à son inauguration officielle.

1. Ecole, fruit de l'amour éclairé des parents.

Comme je suis heureux de voir enfin achevée la construction cette école qui servira d'une façon certaine au plus grand bien de nos enfants, au plus grand bien de cette population de nos fidèles qui nous est extrèmement chère.

L'école dans une localité, une paroisse, c'est un point d'appui très solide; c'est davantage un centre d'activités, un point de ralliement où près de l'Eglise s'unissent comme en un faisceau, les intérêts les plus sacrés, non seulement des enfants, mais de toute la population. En effet, dans les enfants sont cachés les trésors les plus précieux des parents.

C'est pourquoi, les parents qui aiment vraiment leurs enfants sont extrêmement intéressés à tout ce qui concerne leurs enfants: ils surveillent de près, avec un soin jaloux, tout ce qui peut les influencer, tout ce qui peut contribuer d'une façon ou d'une autre, à modifier leur personnalité en pleine formation, en plein épanouissement. Ils veulent le bien de leurs enfants, et ils le veulent à tout prix.

Les bons parents savent le rôle capital que joue l'école dans cette préparation de leurs enfants à leur avenir. Ils savent que l'école est, avec la famille, le plus puissant instrument de formation qui existe. Aussi ils veulent pour leurs enfants une école qui soit intimement unie à la famille...

Cette école que nous inaugurons officiollement solennelle, est le beau fruit nédiction solennelle, est le beau fruit de vos sacrifices, de votre amour profond, éclairé, pour vos enfants.

2. Ecole séparée, organisme sauveur de Brosseau.

Ce n'est un secret pour personne: Brosseau était ne train de s'effriter. Un certain nombre avaient quitté, et d'autres sentaient comme un découragement monter en eux. Une sorte de désolation pesait sur St-Laurent de Brosseau. L'avenir d'une population rurale était menacée, la situation semblait irréparable.

Mais voici que cette même population est éveillée à la possibilité d'une école catholique chez-eux, au milieu d'eux; d'un centre de vie physique jeune, ardente; d'un centre de vie intellectuelle, morale et surnaturelle, venant compléter le groupe Eglise — presbytère. L'espoir renait à cette pensée réconfortante. Le projet à première vue semble ambitieux. Il faut l'étudier avec soin.

Toutes les étapes de ces études, de ces recherches sont fidèlement exposées à l'évêque de ce diocèse. Les responsables du département de l'éducation sont consultés, . . . le vote est pris . . . et la construction commence . . . tout le monde s'y met.

Et voici le beau fruit de ces études, de ces travaux, de ces démarches, de ces sacrifices, de ces prières. Les plus beaux fruits cependant, ne sont qu'en fleurs.

(Suite à la page 6)

Chronique internationale

L'Amérique-Centrale est une fois de plus le théâtre d'une "petite guerre" heureusement non-sanglante.

Les républiques de Costa-Rica et du Nicaragua ont failli se livrer une lutte fratricide.

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

Après l'alerte donnée en l'été 1954 par les événements du Guatémala, auxquels nous avions consacré en juin une suite de chroniques, le calme semblait régner dans les petites nations d'Amérique-Centrale. Mais le caractère impétueux de la population transforme souvent leur territoire en champs de batailles, de luttes et de révolutions. Cette fois-ci ce fut la république de Costa Rica qui alarma le 9 janvier, le monde américain en accusant sa voisine du nord, le Nicaragua, de vouloir l'envahir par les armes! A Washington, où siège le comité de l'Organisation des Etats Américains (O.A.S.) on ne cachait pas une certaine inquiétude, car ce n'était pas la première plainte de ce genre de la part de Costa Rica. Les relations politiques entre ces deux Etats étaient en effet déjà tendues, depuis quelque temps!

En avril dernier, le président du Nicaragua Anastasio Somaza avait déclaré sans ambiguité que l'attentat entrepris contre lui avait été instigué par son voisin de Costa Rca. Le président de cette dernière république, José Figueras, riposta bientôt en accusant les dirigeants de Nicaragua d'avoir fomenté des troubles dans son pays, ayant pour but la chute de son gouvernement! Démentant violemment ces affirmations, Samoza allégua que ces mensonges avaient été uniquement lancés pour détourner l'attention de l'opinion publique. La corruption et la dépravation de l'administration costa-ricaine étant d'après lui, devenue proverbiale. Il n'est donc pas étonnant que les deux présidents voisins s'en voulaient l'un l'autre. M. Figueras vit sa patience mise à bout, lorsque 10 avions appartenant au Venezuela se posèrent sur l'aérodrôme de Managua, capitale du Nicaragua. Dans l'esprit averti du président de Costa Rica, le danger apparut alors imminent, et les assurances du Venezuela, ami du Nicaragua, que ses avions n'avaient été envoyés à Managua que pour prendre part à des manoeuvres militaires, furent accueillies avec méfiance. M. Figueras estimait, et pour cause, que les amis de ses ennemis ne peuvent être que des ennemis. Le comité de l'Organisation des Etats Américains, se saisit donc de l'affaire, et le 12 janvier une séance extraordinaire eut lieu. Entretemps, cependant, les événements s'étaient précipités. Le 11 janvier un petit détachement d'émeutiers costaricains, réfugié au Nicaragua, viola la frontière et pénétra dans le territoire de la république Costa-Ricaine. Une ville située à une cinquantaine de milles de la frontière fut occupée par les rebelles, contre lesquels des troupes gouvernementales avaient été dirigées en hâte. D'après le chef d'Etat-Major de l'armée Costa-Ricaine le général Quiros, l'envahisseur avait été amené sur le territoiré national par plusieurs avions ayant prit leur vol du Nicaragua. Le présdent José Figueras rompit immédiatement les relations diplomatiques avec la républiqe voisne. Le lendemain, un avion de nationalité inconnue fut aperçu au-dessus de la capitale San José, et il mitrailla la ville. L'appareil en question fut cependant abattu à environ 100 milles au nord de San José. N'ayant pas d'aviation le gouvernement de M. Figueras réquisitionna quelques avions civils, et demanda aux Etats-Unis de mettre à sa disposition 3 à 4 appareils de l'aviation américaine. Washngton donna son consentement, et vendit à la république 4

(Suite à la page 8)

"J'ai compris ce qu'est la grandeur"

dit Mendès-France après avoir vu la Pape

Cité du Vatican (CCC) — M. Mendès-France, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères de la République française, a été vivement impressionné par la rencontre qu'il a eue avec S.S. le pape Pie XII le 12 janvier. En sortant de l'appartement pontifical, il s'écria: "J'ai compris ce qu'est la grandeur"; et les personnes présentes purent constater son émotion, que trahissaient les larmes dans ses yeux.

L'audience privée a largement dépassé la durée prévue; si la plus grande discrétion a été observée au sujet de l'entretien auquel elle a donné lieu, on présume qu'elle a porté principalement sur les problèmes internes et extérieurs de la France, dont la connaissance précise et complète, de la part du Pape, a été révélée à son interlocuteur.

Au déjeuner qui a suivi à l'Ambassade de France près le Saint-Siège et auquel participaient LL. EEm. les cardinaux Tisserant, Aloisi-Masella, Valérie, Tedeschini, ainsi que Mgr D. Tardini, pro-secrétaire d'Etat, et autres dirigeants de la Secrétairerie, la conversation a également permis au président du Conseil français de se rendre compte que le Sacré-Collège suit lui aussi avec un sens politique avisé et un esprit moderne les événements nationaux et internationaux dans tous leurs développements.

Prison transformée à la Cité vaticane

Cité du Vatican — La prison du Vatican, qui n'a abrité que quatre prisonniers depuis son inauguration il y a 26 ans, a été transformée en entrepôt. La prison avait été aménagée quand le Vatican est devenu territoire indépendant en 1929. En vertu d'une entente avec les autorités italiennes, les personnes condamnées à la prison par le tribunal du Vatican, purgent leurs sentences dans les pénitenciers italiens.

Chronique nationale

"A Blow to national Unity"

Comment la presse anglaise du pays fait preuve d'une ignorance complète.

par Géralde Lachance

(Spécial à "La Survivance")

C'est ainsi que la presse de l'ouest a qualifié les récentes décisions prises par le gouvernement fédéral à l'effet de réduire de dix pour cent l'impôt que les québécois paient à Ottawa. Nous savions d'avance que nos confrères anglophones ne connaissent absolument rien au problème canadien-français et à son expression politique représentée par la province de Québec mais nous n'aurions pas cru qu'ils auraient pu aller jusqu'au ridicule contenu dans cette phrase: "A Blow To National Unity".

Le "Journal" d'Edmonton a intitulé ses commentaires du dix-neuf janvier "Financiel Munich". Sa conclusion éditoriale est la suivante "Above all,, the spécial and priviledged position of the province of Quebec has once again been confirmed just as it was in the conscription crisis during the last war. The cause of national unity and harmony between the two linguistic groups has received another setback". Cette phrase, traduite en français signifie "grosso modo" que chaque fois que les Canadiens-français ont posé un geste différent de celui du reste du Canada à un certain point de vue, ils ont nuit à la cause de "l'unité nationale".

Au point de vue éducation c'est de nuire à l'unité nationale que d'avoir (ou le plus souvent de se contenter de demander) des écoles françaises et catholiques... Au point de vue religieux c'est nuire à l'unité nationale que de demander un ambassadeur au Vatican, un timbre pour commémorer l'anniversaire de la mort des saints Martyrs canadiens... Au point de vue national c'est nuire à l'unité nationale que d'en arriver à un compromis qui privera encore le Québec de dix des millions de dollars auxquels il a droit.

En résumé, le genre de Canadien-français qui est accepté par le groupe anglophone du pays est celui qui ne nuit en rien à l'unité nationale c'est-à-dire celui qui n'exige rien de spécial, qui chôme le jour de la fête de la Reine Victoria, qui travaille le jour de la Saint-Jean-Baptiste, qui envoie

(suite à la page 5)

Nouveau film sur le Cardinal Mindszenty

Londres — Une vedette de l'écran britannique, qui a porté le collet romain d'un prêtre dans un récent film, apparaîtra bientôt dans la cappa magna d'un cardinal. Alec Guinness, qui a été acclamé par tous les critiques pour la façon dont il a interprété le rôle de "Father Brown", prêtre-détective des romans de G.K. Chesterton, prendra la vedette dans un nouveau film sur le procès et l'emprisonnement de S. Em. le cardinal Mindszenty, de Hongrie.

Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1955

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 26 JANVIER 1955

Le Groupe Canadien français d'Ocean Falls, C.B.

Un journal local, "The Ocean Falls Review", nous rapportait dernièrement des détails intéressants sur le groupe français qui s'est formé en 1947 en cette petite ville industrielle de la Côte du Pacifique, au nord de la Colombie.

L'auteur de l'article, M. J. Mattson, un compatriote de langue anglaise, fait des remarques très élogieuses sur ce groupement et donne des notes détaillées sur l'organisation et le fonctionnement de ce cercle culturel. Nous traduisons son article en le résumant.

Le chroniqueur souligne l'heureuse influence qu'exerce sur l'ensemble de la vie sociale de la ville, ces sortes de petits clubs, qui, dit-il attirent peut-être moins l'attention que des associations plus considérables mais n'en sont pas moins dignes d'intérêt.

Au nombre de ces réunions féminines d'Océan Falls, il en existe une depuis 1947 formée, sous le nom "Groupe Français", de Canadiennes françaises venues du Québec avec leurs familles; notons que ce groupe avait d'abord comme but de se réunir pour se perfectionner en anglais. Mais les Dames fondatrices, Mesdames H. Riley, T. Dumesnil, A Faugnier, et la présidente, Mme Z. Akkerman, découvrirent bientôt que tout en s'adonnant à l'anglais, elles étaient en frais d'apprendre le français. Le Club a ses réunions à domicile et est dès lors restreint à une douzaine de membres. Voici comment on procède dans l'étude du français. On s'est abonné au "Digest" français et chacun fait la lecture d'un paragraphe à haute voix. Puis on utilise des manuels, des disques, bref on se sert de tous les moyens susceptibles de faciliter la connaissance de la langue maternelle. N'est-elle pas intéressante et ingénieuse cette initiative des dames du "Groupe français" d'Océan Falls. Et ne méritent-elles pas des imitateurs et des imitatrices à travers tous les groupements canadiens-français de la Colombie?

Naturellement on ne s'arrête pas au côté instructif. Une fois les lectures et les récitations terminées, on sert le thé et les gâteaux, on chante, on déclame et ainsi se continue en se récréant la leçon de français. La réunion s'ouvre par la chanson: "Vive la Compagnie". "C'est un modèle d'organisation sociale, que ce Club, conclue le journaliste. Merci M. Mattson et félicitations à vous, Mesdames du Groupe français. Permettez-moi en terminant, de souhaiter que bientôt vous soyez affilié à la Fédération canadienne-française de la Colombie.

P. M.

Le Grand Chef des prairies

par P. E. Breton, o.m.i.

Ce titre, qui clôt chacun des quatorze chapitres de ce livre, était précisément le seul qu'il convînt de donner au volume lui-même.

Le fond de scène, devant lequel se déroule la vie mouvementée du Père Lacombe, est le même que l'on retrouvait déjà dans **Le grand silence blanc** de Frédéric Rouquette et dans les **Soixante ans d'apostolat** (3 vol.) de Mgr Grouard. Dans cette solitude immense, un pays vaste comme un empire, règnent deux maîtres: le bison et l'indien. Il n'y a pas là d'autre moyen de transport que le **bronco**, les chiens ou la branlante charette: pas d'autre nourriture que l'insipide **pemmican**: pas d'autre abri que la tente enfumée ou la belle étoile. Et c'est à même ce drap que l'on a fini par tailler quatre provinces, presque aussi grande chacune que les plus grands royaumes d'Europe.

Car sur ce sol désolé, deux civilisations s'affrontèrent. Pendant la première période de la vie missionnaire du Père Lacombe (1852-1870), l'Indien ne connût pas de concurrent. Mais un jour le "cheval de fer" vint couper en deux l'incommensurable territoire, refouler dans les "réserves" les anciens maîtres et accaparer leur propriété traditionnelle. Des conflits devaient se produire: ce furent les deux révoltes de 1865-1870 et de 1885. Et toute la seconde période de la vie du Père Lacombe (1870-1916) consista à servir de tampon entre ces deux forces opposées: la civilisation primitive, la civilisation matérielle.

La Bible vous parle

Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés, ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés; pardonnez et vous serez pardonnés. (Lc 6, 37) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Si le Père Breton avait ainsi partagé son récit, il nous aurait montré, dans la première partie, un Père Lacombe à peu près uniquement voué au salut des âmes; dans la seconde, l'agent de liaison habile à tempérer les heurts comme à faire accepter les compromis. Dans l'une comme dans l'autre, et au-dessus du simple missionnaire comme du fin politique, eût prédominé l'homme surnaturel, en contact constant avec son Dieu et devant ses triomphes à la mysticité de son âme autant qu'à la bonté de son coeur.

A ce cadre un peu raide le Père Breton a préféré une composition plus souple. Dans quatorze chapitres, où domine le vocabulaire indien **muskeg** (marais). **Wigwam** (tente), **cheval-de-fer** (C.P.R.), **lune affamée** (disette), **médecine** (richesse), **Grand esprit** (Dieu), il distribue, sans se soucier des dates et en rapprochant même les *plus éloignées, les faits les plus disparates. On y* voit le Père Lacombe, lui qui se terre à l'ombre de ses chefs religieux, entouré de deux cours qui ont l'air de vivre dans son ombre à lui: d'une part, les évêques Taché, Grandin, Grouard et Legal, ses confrères apôtres et ses fidèles! d'autre part, les lords Mountstephen et Strathcona, les chefs Gros-Ours et Pied-de-Corbeau, ses amis. Par les services religieux qu'il a rendu à ses propres chefs, par l'appui qu'il a prêté aux seconds, le Père Lacombe apparaît en effet le **Grand Chef des Prairies**, le titre que lui conservera l'histoire.

C'est qu'il l'a *royalement mérité*. Le Père Breton, qui accumule les preuves de l'activité débordante chez son héros, ne nous a caché ni ses révoltes intérieures ni ses dégoûts ni même ses découragements occasionnels: son saint est un saint profondément humain, si humain que le lecteur croit qu'il pourra facilement lui ressembler.

A lui seul, le mouvement du style le passionnera. Il y à là des scènes dont le récit est véritablement enlevé: l'incendie (p. 66), la caravane de dix-sept jours (p. 113-116), le bruit du vent (p. 157). Ca et là se dressent des personnages pittoresques comme Jean L'Heureux, Michel Normand et Alexis Cardinal, qui ne figurent même pas dans le **Dictionnaire des Canadiens de l'Ouest** du Père Morice.

Pour susciter des vocations à l'apostolat missionnaire, un livre pareil fera autant, sinon plus, que bien des prédications. C'est sans doute l'ambition du Père Breton.

Emile CHARTIER, p.d.
(Notre Temps)

En lisant les journaux

Dernier message

La Terre de chez-nous. — L'abbé Alfred Quirion vient de trouver une mort tragique sur une route solitaire à quelques milles de Brandon au Manitoba. Pour des raisons que les enquêtes éclaireront ou brouilleront, il a été brutalement assassiné par des assaillants sans cervelle et sans coeur. Cette fin dramatique soulève chez ceux qui ont connu la victime une sympathie et un émoi bien compréhensibles.

Ancien aumônier de la J.A.C. au diocèse de Québec, l'abbé Quirion s'était donné tout entier à l'apostolat dans les vastes plaines de l'Ouest. Curé de la petite paroisse de St-Edouard, il était aussi directeur de l'Action catholique dans le diocèse de Saint-Paul, Alberta. Jeune encore, il accomplissait une tâche rayonnante. Des prêtres comme lui rendent des services éminents dans les diocèses où le recrutement sacerdotal n'est pas toujours facile. Ceux qui l'ont abattu ont, sans le savoir, choisi une victime de choix.

L'abbé Quirion avait collaboré à l'édition de 1955 du MONDE RURAL. Même vivant, il ne reprendrait pas ce message qu'il laisse sur l'amour de Dieu et l'amour du prochain. "Il manque beaucoup d'amour dans nos vies, écrit-il. "Il manque beaucoup d'amour du Bon Dieu ... Il manque beaucoup d'amour envers le prochain ... Cain a déjà dit: "Suis-je le gardien de mon frère?" Il l'était. On ne peut pas sauver son âme seule. Après notre âme, d'autres âmes sont attachées ... Si la société est malade aujourd'hui, c'est parce qu'elle a dans son sein trop de membres malades. La grande maladie, c'est le manque d'amour".

L'abbé Quirion a péri par le mal de Cain. Mais sa charité survit, pardonne et témoigne encore.

D. BEAUDIN.

L'EGLISE en marche

Un lion sonne la cloche d'une église

Shiyanga, Afrique (CCC) — Des missionnaires du Tanganyika, région africaine où abonde le gibier sauvage, se sont réveillés en sursaut quand la cloche de leur église a commencé à sonner à plein coeur de la nuit.

On a constaté que le coupable était un lion, qui avait grugé le câble de la cloche et tiré dessus.

Le lion fut rapidement mis en fuite. On a découvert que le câble sentait encore la viande frîche, car le jeune cuisinier, en train de dépecer un animal, s'était soudain souvenu qu'il était en retard pour sonner l'Angelus.

Nouveau Sanctuaire de Notre-Dame de la Guadeloupe

Mexico (CCC) — On a arrêté les plans d'un nouveau sanctuaire de Notre-Dame de la Guadeloupe, qui s'élèvera à Monterrey, au nord du Mexique. Il ne le cédera, en dimensions, qu'à la magnifique basilique dont tous les visiteurs admirent les splendeurs artistiques, sur la colline de Tepeyac (Mexico).

S. Exc. Mgr Luis M. Martinez, archevêque de Mexico, étudie actuellement les plans et devis du sanctuaire de Monterrey ainsi que les frais de la construction projetée; ces frais s'élèveront, paraît-il, à au moins $560,000.

Les Catholiques en Indonésie

Jakarta. — L'Internonciature d'Indonésie vient de publier des statistiques concernant les 29 territoires ecclésiastiques qui sont de son ressort. Dans cet ensemble d'îles du sur-est aiatique, qui compte 81 millions d'habitants, les catholiques sont au nombre d'environ 1,088,000. La distribution de cette population catholique est très inégale: l'île de Java, la plus peuplée, n'en compte que 128,000; Sumatra, 76,648; Bornéo, 67,662; Célèbes, 48,000; la Nouvelle-Guinée hollandaise, 45,577; lès îles de la Petite Sonde, 513,000; les Moluques, 36,000 environ; et Timor un peu plus de 70,000.

Tous les cloîtres sont fermés en Tchécoslovaquie

Vienne (CCC) — Depuis que les communistes se sont emparés du pouvoir par la force, en Tchécoslovaquie, tous les 331 cloîtres et couvents catholiques du pays ont été fermés.

La moitié des 4,000 prêtres et religieuses catholiques de la Tchécoslovaquie se trouvent dans des camps de concentration, 313 prêtres ont été condamnés à la prison. Plus de 300 collectivités n'ont aucun prêtre.

Sur les neufs évêques du pays, 4 se trouvent en prison, 2 ont été déportés et 3 sont constamment surveillés par la police. Dix universités sur 11 ont été dissoutes. La presse catholique a dû suspendre ses publications.

Conversions dans les Missions des Pères Blancs

Rome (CCC) — Selon la dernière statistique des Missions des Pères Blancs, le plus important des instituts missionnaires d'Afrique, le nombre des conversions au catholicisme au cours de l'année 1954 s'élève à 282,000, chiffre encore jamais atteint.

Le nombre des catéchumènes a aussi dépassé le million en cette même année; il a été exactement de 1,023,000. C'est un beau travail à l'actif des Pères Blancs.

Appel aux militants laïcs pour une mission

Paris (CCC) — Une mission collective, qui va se poursuivre jusqu'à Pâques, a débuté dans le 15e arrondissement de Paris, comptant 6 paroisses et 250,000 âmes.

Au cours d'une cérémonie préparatoire, S. Em. le cardinal M. Feltin a fait appel aux militants laics. "Que pour cet embrasement spirituel, a-t-il dit, il n'y ait pas de laïcs passifs! Au contraire, ceux-ci doivent s'engager, dans un geste de libre volonté et de courage, selon leurs obligations professionnelles et familiales, surtout dans la confiance et la loyauté."

Exposition de créches à Rome

Rome (CCC) — Des crèches de Noël de l'univers entier sont actuellement en montre à Rome, où se déroule une exposition internationale de ces crèches, qui a été ouverte par le cardinal-vicaire de la Ville éternelle, S. Em. le cardinal Clemente Micara. L'exposition a lieu dans la salle royale au Palais de Venise.

D'autre part, un congrès mondial de l'Association internationale pour l'encouragement de la construction de crèches de Noël s'est tenu à Rome. Le congrès s'est terminé par un pèlerinage à l'endroit où saint François d'Assise a construit la première crèche de Noël en 1223.

L'union au sein de la Famille, thème d'un congrès aux Etats-Unis

Washington (CCC) — Le 23e congrès annuel de la Conférence nationale catholique de la vie familiale aux Etats-Unis, qui aura lieu du 16 au 18 mars, à St-Paul (Minnesota), a choisi pour thème "L'Union au sein de la vie de famille".

Les orateurs présenteront des communications sur les éléments d'union familial: loisirs, vie sociale, travail, enseignement, religion, arts populaires. On exposera aussi des problèmes de la théologie du mariage, l'aspect économique de la vie familiale, la valeur du foyer comme école de vertus, les diverses phases de l'éducation de l'enfant au foyer, et certains problèmes importants de vie familiale contemporaine.

LES LETTRES

Un ironiste à froid: Alphonse Allais.

Alphonse Allais, qui mourut en 1905, aurait eu cent ans en 1954. Il fut l'un des plus célèbres humoristes que connut la France. Oublié, trop oublié aujourd'hui, il faisait les délices de la bourgeoisie de l'époque 1900. On le lisait dans les journaux, auxquels il donnait ses contes, puis dans des livres qui se vendaient comme la viande et le pain. Saul quelques uns, réédités ces années dernières, ceux-ci ne se découvrent que dans les bibliothèque ou des greniers poussiéreux. Le centenaire de sa naissance, qui suscita quelques articles dans les journaux parisiens, provoqua cette déclaration de Sacha Guitry: "Un miracle s'est produit, il y a quelques mois. A moi, qui depuis trente ans parle d'Alphonse Allais, et qui ne perds jamais l'occasion d'en parler, voilà qu'on m'en parle à *présent*". Ironiste à froid et blagueur, Allais ne voyait que motifs de rire dans le monde autour de lui. Caustique et d'une verve intarissable, il s'amusait de tout et de tous, montrant alors un visagé où pas un trait ne bougeait. C'était un homme mince de corps, aux yeux bleus et aux longues moustaches blondes, à la mode de son temps. Excellent écrivain, il allait jusqu'à se permettre, après un paragraphe qui lui semblait laborieux ou un peu bâclé, une remarque dans ce goût: "Ca m'étonnerait bien que cette dernière phrase fût française."

* * *

Détail curieux de sa biographie, il songea dabord à devenir pharmacien, fit un stage à l'établissement Chalard à Paris, boulevard Bonne-Nouvelle, finit par prendre ses inscriptions à l'école supérieure de pharmacie. Originaire de Honfleur en Normandie, il était fils d'un pharmacien qui voulait de la continuité dans sa famille. Il s'engagea dans la voie tracée, bifurqua soudain et désappointa les siens. Quand il rejoignit, pour son service miltaire, le 119e régiment de ligne à Lisieux, ce fut l'adieu définitif au mortier, aux éprouvettes, aux pilules, cachets et sirops. Dans sa ville natale d'Honfleur, il flânait plus souvent qu'à son tour, s'habituait à regarder autour de lui. En 1871, il achève sa philosophie. Il parle peu, observe, écoute. A la pharmacie paternelle, il rencontre Beaudelaire, qui vient parfois causer. Il arrive au poète de passer de longs mois à Honfleur chez sa mère, remariée au général Aupick. Ce qui explique. Quand Beaudelaire n'a pas le sou, ou se sent malade, il se réfugie auprès de sa maman. Chez son père, Allais connaît aussi des peintres: le paysagiste Daubigny, Courbet, Manet, Eugène Boudin. Honfleur est un endroit de villégislature où il vient des gens de partout. Quand il arrive lui-même à Paris, il a plus de culture que ne laissent croire sa désinvolture et son mutisme.

* * *

A l'armée, il apprend surtout à battre le tambour. Acquisition un peu spéciale, qui lui servira au "Chat noir" de Salis, quand il se mêlera pour de bon à la bohême littéraire de la capitale. A l'armée, il brille par son indiscipline, son impertinence, sa fantaisie. Dès les premiers jours, il affecte un défaut de prononciation qui lui fait dire mon carpitaine, mon cormandant. Envoyé au médecin-major, celui-ci demande: "Et moi, qu'est-ce que je suis?" "—Vous, vous êtes un merdecin mirlitaire". Abligé de gagner son pain, Allais se mit à écrire ses farces, au lieu de les débiter. C'est ainsi qu'il devint journaliste et conteur. Ses Aventures du capitaine Cap sont d'un cocasse inexprimable, comme la plupart de ses oeuvres. On vient de rééditer quelques recueils de ses contes, avec préfaces de Sacha Guitry, Pierre Varenne, Curnonsky, hommes qui eux-mêmes ne manquent pas d'esprit, aptes à le comprendre et le présenter comme il se doit. Au moment de sa mort, il était rédacteur en chef du "Sourire", ce qui lui convenait mieux que de figurer parmi les collaborateurs des quotidiens politiques, dans la bataille des idées. En fait d'idées, il avait les siennes, qui prenaient peu de chose au sérieux. Sa fin fut aussi triste qu'inattendue, même de lui. A la suite d'une phlébite, il se leva trop tôt et s'affaisa, foudroyé par une embolie, comme il se préparait à prendre le train pour Bruxelles. C'était le 11 novembre 1905. Il laissait sa femme et une fille.

N.B. — J'ai pris connaissance de la lettre ouverte d'un lecteur de "La Survivance", en marge de l'article sur Hemingway. Il a raison de ne pas voir en cet Américain un auteur de tout repos, à mettre entre toutes les mains, et j'aurais peut-être dû insister davantage sur cet aspect de sa personnalité. On aura compris que, de façon générale, mes chroniques s'adressent aux gens avertis. J'ai cependant l'habitude, quand il y a lieu, de donner la cote morale des auteurs, ne serait-ce qu'en quelques mots. Je m'excuse de ne l'avoir pas fait en ce qui regarde le dernier lauréat du prix Nobel.

L'Illettré

Une église catholique sera construite.

Berlin-Est. — Après de longues et pénibles négociations entre les autorités religieuses et civiles, on va construire à Stalinville "la première ville socialiste", aux frontières de l'Allemagne orientale et de la Pologne, une église catholique et un temple protestant. Les fondations de ces édifices, entreprises il y a un certain temps déjà, avaient été démolies par les communistes, en désaccord avec leurs autorités. Mais, sous la poussée de l'indignation générale, M. Nuschke, le catholique progressiste du gouvernement, a pu obtenir que les travaux commencés soient désormais poursuivis.

Candamné à vingt ans de prison.

Cracovie. — Selon l'agence catholique allemande KNA, l'évêque auxiliaire du cardinal Wyszynski, Mgr Baraniak, a été condamné à vingt ans de prison. A la suite de mauvais traitements il serait gravement malade et serait dans un hôpital près de Cracovie

Salésien, Mgr Baraniak s'était occupé d'oeuvres d'éducation et de vocations sacerdotales avant de devenir secrétaire du cardinal Hlond et plus tard du cardinal Wyszynski, emprisonné par le régime.

Les croyants au Viet-Nam.

Hanoi. — Le dernier journaliste catholique à quitter Hanoi fut le correspondant américain de la conférence Nationale Catholique du Bien-Etre (N.C.W.C.). D'après ses déclarations, le nombre des croyants qui se rendaient encore à l'Eglise avait sensiblement augmenté au cours des dernières semaines précédant l'arrivée des troupes vietminh. Le dernier dimanche avant l'occupation de cette région avait encore eu lieu une procession en l'honneur de sainte Thérèse.

Jour férié en Autriche

Vienne. — Devant l'obstination des socialistes décidés à refuser toute instauration légale du 8 décembre comme jour férié, le chancelier Raab a réussi à obtenir que le Comité directeur de l'Union des Industriels signe un contrat collectif avec la Fédération des Travailleurs en vue de faire du 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception un jour de "congé payé."

"L'homme au sac" reçoit un prix

Rome (CCC) — Le "Prix de la nuit de Noël", qui est accordé chaque année à Rome, a été attribué cette année à Mario Tirabassi.

Tirabassi est connu dans la Ville éternelle sous le nom de "l'homme au sac". Nuit après nuit, il visite, sac au dos, les sans-abri et les pauvres de Rome qui cherchent à se loger sous les ponts du Tibre et dans d'autres refuges d'occasion, et il leur procure les articles essentiels à la vie.

Compagnie de la Baie d'Hudson
• VOTRE MAGASIN AMI!

P. MANNING LUMBER CO. LTD.
Bardeaux, lattes, chaux, papier à couverture, portes, chassis, moulures
BOIS DE CONSTRUCTION
10425 - 80e Avenue Téléphone 32050

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 85531

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edif. Birks, 104e rue et Jasper
Edmonton, Alberta
Tél. bureau 21612 — rés. 87321

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Ford, Massie, Jamieson & Lambert
201 édifice Banque Impériale
Tél. 42161 Edmonton, Alberta

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 Rés.: 23528
Edmonton Alberta

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat-Notaire
Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton
Téléphone 26117
Edifice Banque Royale Edmonton

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. Bureau 82134 — rés. 85725

A.-M. Déchène, C.R.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène, Judge & Bowen
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta Tél.: 21151

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: Bureau 85235 — rés.: 41768

Dr L. Giroux
Spécialiste en urologie
associé au Dr F. D. Conroy
629 Tegler Tél. 26271

Diamond, Dupuis & Dunn
Architectes licenciés
002 éd. Rawleigh, 10740 ave. Jasper
Tél. 44808 — 41671 Le soir 72392

Gérard-R. Lévesque
Notaire Public
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17; rés. 27
Falher Alberta

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion
Tél. 84577 Tél. rés. 25673

Dr E.-J. Verreau
Médecin et Chirurgien
12612 - 118e avenue — Edmonton
Tél. (jour) 81561; (nuit) 84629

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés. 82113 — bureau 25838

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
101 édifice Northgate
10051 ave Jasper Tél. 43636
Edmonton, Albetra rés. 81389

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René Le Marchand
Tél. 81620 Rés. 892801

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice Le Marchand
Tél.: Bureau: 893497 — Rés.: 892878

J.-Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. Bureau 22342 Tél. Rés.23949
10343 Ave. Jasper Edmonton.

Lionel R. Tellier
Avocat — B.F.
408 Ed. Banque Impériale
9990 ave Jasper Edmonton
Tél.: bureau 47181 — Rés.: 78110
A Legal tous les lundis

Un cardinal Italien s'en prend à la conception individualiste de l'assistance à la messe.

Comparaison avec l'atmosphère impersonnelle d'un restaurant.

New-York (CCC) — "Quand je me trouve dans une église, dit un cardinal italien, j'ai parfois l'impression de respirer l'atmosphère impersonnelle, le climat de solitude d'un restaurant."

S. Em. le cardinal Giacome Lercaro, archevêque de Bologne, estime que l'atmosphère de la messe devrait plutôt être celle d'un groupe de parents, où personne n'est étranger l'un à l'autre.

Le cardinal a exposé le rôle du laicat dans la liturgie, au cours d'une récente entrevue avec un Anglais qui écrit sous le nom de Philip Merrifield, dans **Commonweal.**

"Au restaurant, dit le cardinal, tout le monde s'affaire devant une assiette, chacun isolé dans ses pensées et son journal; par contre, à un repas familial, tous les commensaux se manifestent des égards. De même, à l'église, on peut assister à la messe sans se soucier de son voisin, ou encore on peut y assister en se pénétrant de l'idée que chaque fidèle doit unir ses prières à celles des autres."

C'est ce même cardinal, qui à l'automne de 1953 lors d'une conférence internationale sur la liturgie, a fortement recommandé l'emploi du vernaculaire pour certaines parties de la messe.

Le cardinal Lercaro a aussi organisé les "Equipes volantes", composées de jeunes religieux brillants qui étudient la propagande communiste et vont assister, dans des voitures surmontées de haut-parleurs, à des réunions communistes pour opposer la vérité aux mensonges des Rouges. Dans l'archidiocèse du cardinal Lercaro, les soixante communes sont administrées par les communistes à l'exception de sept d'entre elles. Depuis son arrivée le cardinal n'a cessé de ramener des communistes à la vraie foi. Septième fils d'un pauvre pêcheur, le cardinal a remporté un vif succès d'une foule de travailleurs en leur rendant personnellement visite dans leurs usines et en leur parlant d'une façon directe.

Pour lui, la clef de la réforme sociale est la messe, qui est comme le corps mystique en action. "La messe nous rappelle de façon visible et constante que nous sommes frères en Jésus-Christ. A moins de le comprendre, on ne saurait réaliser une véritable réforme sociale."

"Jeune Italie"

Cité du Vatican. — Au cours d'un congrès national d'une Association d'Etudiants d'écoles secondaires qui s'intitule "Jeune Italie", des rapporteurs se sont permis de donner les leçons d'orthodoxie au cardinal Lercaro, archevêque de Bologne, ainsi qu'au recteur de l'Université catholique de Milan, qu'ils ont traités de "modernistes". "L'Osservatore Romano fait ressortir que cette association avait également extorqué une bénédiction du Saint-Père en faisant passer son congrès pour une manifestation d'Action Catholique.

Tribune libre

Les raisins de la colère

La radio de Montréal vient de nous annoncer que la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois allait "pour la neuvième fois faire une tournée dans le Québec". Naturellement Québec, Chicoutimi, etc..., en seront les bénéficiaires, tant mieux pour eux. Comme toujours, il ya un loup dans la liste, mais jamais de Prairies. Bref, tant pis pour nous.

Nous commençons à être saturés de refrains de garçons-vachers. Le Public de l'Ouest n'a-t-il pas droit à une autre culture? Il ne se passe pas un jour sans que nous entendions parler d'Eskimos, mais jamais de Petits Chanteurs. Et pourtant leurs gentilles voix et leur candeur nous impressionneraient plus qu'un "touch down".

La France nous oublie-t-elle? Alors rappelons-lui ses devoirs: Il nous faut du soleil... et des fleurs pour Marianne.

Gilbert Delplanque

Les visites "Ad Limina" en 1955

Cité du Vatican (CCC) — En 1955, les évêques tenus de faire à Rome leurs visites "ad limina" sont ceux d'Afrique, d'Australie et des Iles adjacentes. Ces visites doivent être accompagnées de la remise à la Congrégation Consistoriale, d'un rapport écrit sur l'état des diocèses respectifs.

Ces visites se font en principe tous les cinq ans, sauf dans les cas d'empêchements majeurs ou d'élection récentes à un siège épiscopal.

Les évêques du Canada et des Etats-Unis ont fait ces visites en 1954.

Un prêtre qui n'avait pas froid aux yeux . . .

Une foule de nos compatriotes se sont illustrés dans l'art du pugilat, au milieu du siècle dernier, même si les combats ne s'effectuèrent pas toujours selon les règles du marquis de Queensbury. Le temps des luttes contre la Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la Baie-d'Hudson fournit aux nôtres maintes occasions de se faire valoir et de faire respecter leur nationalité. Il fallait aux pionniers de cette époque, qui se rendaient dans l'Ouest canadien pour ouvrir de nouveaux territoires, un courage sans égal, une volonté de fer et un poing solide. Il n'y avait pas de plus grand honneur pour un "voyageur" que d'être appelé le boulé de tout un fort ou le coq d'une brigade. C'est dire que bourgeois et serviteurs ne parlaient que de batailles, et qu'en certaines circonstances ce sport primait tous les autres.

Bien des endroits servirent d'arènes à ces fougueux Canadiens qui ne connaissaient que la loi de la force, mais Fort-William acquit une réelle célébrité comme théâtre de luttes athlétiques pendant de longues années. Les hommes des deux compagnies se rencontraient là et se mesuraient dans des tournois dont plusieurs devinrent épiques. Les colosses et mastodontes de Sorel, Saint-Hyacinthe, Québec, Lévis, et Trois-Rivières, les modernes Samson du bas du fleuve et les Goliath du lac Saint-Jean, tous types qui jouissaient d'une grande renommée là-bas, faisaient face aux Orknays, Murphy, Flanagan, Ellis et autres du même calibre et gagnaient presque toujours le plumet traditionnel qu'ils arboraient à leur chapeau. Celui qui avait ce panache faisait la loi, "ut in grege taurus", comme dit Horace. Ces séances constituaient les plus belles heures pour ces hardis gaillards.

Au nombre des hommes forts canadiens-français qui firent leur marque à cette époque, les noms de Maxime Beauchemin, Omer Lamirande, J.-B. Beaudette, Hippolyte Cardinal, Vincent Mousseau, Denis Bisson, méritent une place particulière dans la galerie de ces costauds qui se couvrirent de gloire à leur façon. Il convient d'accorder une mention spéciale à Rémi Beauchamp et Onézime Vézina qui, pendant cinq ou six ans, étendirent au sol tous ceux qui se présentaient devant eux. Ces deux intrépides, qui en outre s'étaient avérés des violoneux hors d'ordre, ne connurent jamais la défaite et tous leur concèdèrent le titre de champions.

Evidemment, ce règne de la force brutale ne pouvait durer éternellement; aussi l'évêque de Québec décida-t-il un jour d'envoyer dans ces régions lointaines un missionnaire capable d'inculquer à ces êtres dignes d'un autre âge un idéal plus conforme au sens social et à la charité chrétienne. L'estimable prélat jeta son dévolu sur l'abbé Crevier, qui devait finir ses jours comme curé de Saint-Pie de Bagot. C'était un prêtre de taille à faire respecter sa personne. Second Hercule, il avait su souventes fois se servir de sa force à point pour inspirer l'esprit de crainte à de rudes natures, et il était bien désigné pour accepter la tâche qu'on lui confiait. C'est donc en toute confiance qu'il partit pour les pays de l'Ouest.

Tout le monde de Fort-William accueillit avec enthousiasme l'arrivée de ce géant en soutane, d'un homme fort qui leur serait certainement sympathique. Or, trois jours après, un bourgeois du fort alla trouver l'abbé Crevier dans sa chambre et lui annonça que le lendemain serait jour de régal. Il allait procéder à la distribution de fortes rations de rhum, après quoi commencerait une série de batailles. "Ne sortez pas, monsieur l'abbé", dit-il, "vous risqueriez d'attrapper des coups". L'abbé remercia.

Le lendemain, la cour du fort était bondée de spectateurs. Les deux premiers champions qui devaient mesurer leurs forces, se nommaient Calixte Ladéroute et Tom Olkan, ce dernier étant un Métis du Manitoba. Les deux avaient le torse nu et ne portaient qu'un pantalon retenu par une ceinture. Leurs longs cheveux étaient relevés sur la tête et maintenus par un mouchoir. Quand les deux combattants entrèrent en lice, ils furent salués par un tonnerre d'acclamations. Dès que le signal fut donné, ils se ruèrent l'un sur l'autre comme des tigres, et leur figure indiquait bien qu'ils allaient se livrer une lutte à mort.

Le vénérable ecclésiastique, de sa fenêtre, avait été témoin de tous les préparatifs; il avait constaté la sauvagerie avec laquelle les pugilistes s'étaient lancés à l'assaut. Venu là pour inspirer des sentiments chrétiens et non pas laisser commettre des brutalités sans nom, l'abbé Crevier n'hésita pas un instant. Emporté par son zèle, il sortit, releva les manches de sa soutane, passa hardiment à travers les files de commis et de voyageurs et marcha droit sur les combattants. La foule se demanda ce qu'il allait faire. D'un geste, il saisit les deux au bout de ses bras et leur dit: "C'est votre manière de vous battre, vous autres, boulés du Nord-Ouest? Vous n'êtes que des petites vieilles. Voilà la vraie manière de se battre!"

Ce disant, l'abbé leur rapprocha le visage et se mit à les frapper l'un contre l'autre, comme des enfants. Après quelques minutes de cette gymnastique, il écarta ses bras nerveux et lança les deux hommes à huit pieds de lui. "Maintenant", cria-t-il à la foule, "si vous en avez de meilleurs, envoyez-les-moi. Je continuerai la leçon.

Le fort se vida à l'instant et le calme se rétablit.

Rosaire Barrette
(Le Droit).

En cas

Chez un spécialiste qui lui fait une toute petite opération dans l'oreille, Nadette avoue qu'elle ne ressent rien; mais elle pousse des cris:

—Alors, pourquoi cries-tu?

—C'est en cas...

Cérémonies marquant l'universalité de l'Eglise

Rome (CCC) — Pendant toute l'octave de l'Epiphanie, à l'église de Saint-André "della Valle", de Rome s'est déroulé le cycle liturgique institué par le bienheureux Vincent Pallotti. Du 6 au 13 janvier, des cérémonies religieuses furent célébrées dans les divers rites catholiques; latin et orientaux.

En outre, chaque jour, différents orateurs ont fait des sermons dans les langues suivantes: allemand, anglais, espagnol, français, hollandais, irlandais, italien et polonais.

Intentions de l'Apostolat de la Prière

Cité du Vatican (CCC) — S.S. Pie XII a approuvé les intentions de l'Apostolat de la Prière, pour l'année 1955. En voici la liste complète:

INTENTIONS GENERALES

Janvier: La Paix intérieure des Nations;

Février: Que le progrès technique mène à Dieu;

Mars: Le Pape;

Avril: Les prêtres et les religieux éducateurs;

Mai: L'estime chrétienne de la virginité;

Juin: Les médecins et les infirmières;

Juillet: La culture religieuse des adultes;

Août: L'entente chrétienne des peuples;

Septembre: La promotion chrétienne de la femme;

Octobre: Le Clergé de l'Eglise du Silence;

Novembre: Le renouveau de l'esprit de pénitence;

Décembre: La construction d'un monde meilleur.

INTENTIONS MISSIONNAIRES

Janvier: L'avenir et le progrès de l'Eglise au Malabar;

Février: L'Eglise dans la Fédération de l'Afrique centrale;

Mars: L'Eglise au Pakistan;

Avril: Les Chrétiens en pays bouddhistes;

Mai: Les vocations aux Philippines;

Juin: La jeunesse chinoise;

Juillet: La préparation des laics à l'apostolat en pays de mission;

Août: L'esprit chrétien dans la famille en Asie;

Septembre: La lutte contre l'ignorance à la lumière du Christ;

Octobre: Le soutien de l'élan missionnaire, surtout en Afrique;

Novembre: L'évangélisation des Indiens et des Noirs de l'Amérique du Sud;

Décembre: La formation morale des étudiants japonais.

Tramway bondé

—Il y avait tant de monde que ça dans les p'tits chars?

—Je vous crois, ma chère! jusqu'aux hommes qui étaient debout!...

* * *

Solution facile

—Je suis bien embêtée, mon docteur me défend de danser.

—C'est bien facile, grande bête: change de docteur!

Rapport financier de la Caisse Populaire de la paroisse catholique de Saint-Paul pour l'année 1954

Recettes

Parts	64278.10
Depots	483119.24
Emprunts remis	92612.36
Int. reçus sur emprunts	9201.67
Taxes d'entrée	21.20
Loyer	300.00
Autres revenus	735.41
Placements remboursés	1479.22
Ameublement	35.00
Emprunts de la banque	10000.00
Total des recettes	661782.20
Caisse	21365.37
TOTAL	683147.57

Déboursés

Parts	53274.46
Dépots	477942.59
Emprunts	111199.63
Intérêts payés sur dépots	512.86
Dividendes	2176.12
Placements	190.72
Dépenses	1376.28
Salaires	3435.00
Ameublement	408.05
Divers	526.52
Emprunts remboursés	10000.00
Total des déboursés	661033.23
Caisse	22114.34
TOTAL	683147.57

* * *

Actif

Placements	$17700.00
Prêts	133620.12
Immeubles	10822.55
Mobilier	821.62
Dépense payée d'avance	180.00
Caisse	22114.34
TOTAL	185258.63

Passif

Parts	$108438.34
Dépots	58307.63
Fonds d'éducation	355.28
Fonds de réserve	6908.26
Surplus	6316.18
Bénéfice de l'année	4912.94
TOTAL	185258.63

* * *

Détail des revenus et dépenses

Salaires	3435.00
Dépenses de bureau	359.40
Chauffage et lumière	120.52
Taxes	230.55
Assurance chomage	59.32
Téléphone	78.25
Intérêts sur dépots	512.86
Divers	528.24
Total des dépenses	5324.14
Bénifices de l'année	4912.94
TOTAL	10237.08
Intérêts sur prêts	9201.67
Intérêts sur placements	689.11
Loyer	300.00
Divers	46.30
TOTAL	10237.08

Statistiques

	53	54
Nombre de membres admis	98	86
Nombre de membres	631	661
Nombre de déposants	201	214
Nombre d'emprunteurs	132	147

Prêté depuis les débuts: 1953: $682, 044.86; 1954: $793,244.49.

Laurent Hébert,
gérant.

* * *

Les chiffres contenus dans le rapport de la fin d'année ont été vérifiés et nous les déclarons conformes aux livres de compte de la Caisse populaire.

La Commission de Surveillance

Laurent Richard
Yves Dupuis
Henri Trottier

Roman-feuilleton de "La Survivance"

Les habits rouges

(par Robert de Rocquebrune)

Troisième partie

"SOUS LA LOI MARTIALE"

(suite de la semaine dernière)

Chapitre X

Le Colonel Wetherall

Au-dessus du village de Saint-Charles, la fumée des incendies montait en tourbillonnant. Des maisons brûlaient. Le toit de l'une d'elles s'écroula. Des patrouilles d'habits rouges parcouraient les rues. Les soldats entraient dans les maisons et arrêtaient les patriotes qui s'y tenaient cachés. Il y eut des combats isolés. Parfois un cri déchirait l'air.

A la maison de Debartczch, les blessés avaient été transportés sur les matelas étendus à la file dans la cuisine. Des habits rouges agonisaient côte à côte avec des patriotes. Henriette Thavenet aidait les médecins militaires. L'odeur fade du sang lui donnait des vertiges. Parfois, elle s'appuyait au mur, défaillante.

Sous un hangar, les patriotes prisonniers attendaient. Jérôme et Armontgorry, les vêtements en désordre, les mains et la figure noires de poudre, étaient parmi eux. Quand elle regardait à la fenêtre de la cuisine, Henriette apercevait leurs figures pâles et fatiguées. Près d'eux Cotineau se tenait debout, les mâchoires serrées dans une colère figée.

—Mademoiselle de Thavenet!

Henriette, penchée sur un blessé qu'elle pansait leva la tête. Un soldat s'encadrait dans la porte ouverte sur le corridor. Il répéta:

—Mademoiselle de Thavenet!

—C'est moi, dit Henriette.

—Veuillez me suivre.

Sans mot dire, la jeune fille termina le pansement commencé, reposa doucement la tête du blessé sur le matelas et, se levant, elle suivit le militaire. Elle se sentait la tête vide et les jambes tremblantes. Elle marchait d'un pas mal assuré. Le soldat ouvrit une porte et s'effaça pour la laisser passer.

Elle se trouva dans un salon où tout le décor du combat se dressait encore. Les meubles brisés, les rideaux déchirés, les traces de balles, des traînées de sang caillé sur le parquet, attestaient les terribles événements qui s'étaient succédé entre ces murs. On avait seulement enlevé les cadavres et transporté ailleurs les blessés.

Dans un coin de la pièce, des soldats se tenaient au port d'armes. Derrière une table poussée près d'une fenêtre, deux officiers étaient assis. Devant eux un encrier, des plumes et des papiers étaient posés. Henriette reconnut le colonel Gore et Wetherall.

En voyant entrer mademoiselle de Thavenet, Wetherall se leva, la salua cérémonieusement et lui dit avec précipitation:

—Vos services comme infirmière ne sont plus requis, Mademoiselle. Votre cheval vous attend sur la route. Veuillez quitter Saint-Charles immédiatement et retourner chez vous. Deux hommes vous accompagneront jusqu'à Saint-Mathias.

Tout en parlant, le colonel regardait fixement Henriette. Elle crut apercevoir dans ses yeux un vague signe. Le vieux soldat semblait lui donner l'ordre muet de ne rien répondre, de ne prononcer aucune parole compromettante.

—Vous avez sans doute sur vous votre laissez-passer signé de moi?

La jeune fille prit le papier dans la poche de son manteau et le tendit. Le colonel s'en saisit vivement, le déplia et le passa à Gore.

Celui-ci y jeta les yeux, fit signe que tout était en règle et, se levant, il salua la jeune fille comme pour lui donner congé. Le colonel la reconduisit jusqu'à la porte de la maison. Deux soldats attendaient sur le seuil.

—Conservez votre laissez-passer, dit Wetherall en lui glissant le papier dans la main.

Henriette se retourna.

—Mon frère Jérôme et...

Mais le colonel avait déjà disparu et la porte de la maison s'était refermée sur lui.

En traversant le jardin, la jeune fille vit des cadavres étendus, raides et la face levée vers le ciel. Les habits rouges fraternisaient dans la mort avec les capots gris des patriotes. De loin, elle crut reconnaître une figure, les traits de quelqu'un...

Son cheval attendait sur la route, tenu par un militaire. Elle se mit en selle et partit. Les deux soudats avaient sauté sur leurs chevaux. Se retournant légèrement, la jeune fille les vit qui trottaient à quelque distance derrère elle. C'est ainsi qu'elle refit ce voyage sur les routes du Richelieu, suivie par deux soldats de Sa Majesté britannique.

Quand elle arriva en vue du manoir de Saint-Mathias, à la nuit tombée, quelques flocons de neige commençaient à tourbillonner. Ils se posaient délicatement sur le sol noir et blanchissaient peu à peu la route. A mesure que la neige s'épaississait, la nuit s'éclairait d'une lumière qui sortait du sol et montait vers le ciel. Au fond de l'avenue, les grands toits déjà blancs du manoir se dessinèrent. Henriette s'engagea dans la grande allée bordée d'arbres qui secouèrent sur elle la neige de leurs branches. Les deux soldats sur la route s'étaient arrêtés devant la barrière. Quand mademoiselle de Thavenet eut sauté à bas de son cheval qu'elle conduisit à l'écurie, elle entendit les deux habits rouges qui s'éloignaient, se dirigeant vers Chambly.

Les domestiques du manoir accueillirent Henriette avec des visages où l'inquiétude et la joie se partageaient. Elle leur serra la main et, sans rien dire, se dirigea vers le salon.

Les bûches flambaient dans la cheminée. Près d'un guéridon, le fauteuil vide, les livres et les couvertures attendaient M. de Thavenet. Henriette leva les yeux vers l'horloge; elle marquait onze heures.

Elle s'assit près du feu. Sa pensée errait derrière elle sur le passé récent et qui semblait déjà prendre un recul étrange. Et il semblait que son esprit fut en retard sur les heures et qu'il restait attaché à celles qu'elle venait de vivre. Elle se toucha le front comme pour se forcer à réconcilier dans le présent son corps et son cerveau.

Elle commença à défaire son manteau. Ce geste fit tomber sur le tapis, à ses pieds, un papier. Elle le ramassa. C'était le laissez-passer signé par le colonel Wetherall et rédigé par le lieutenant Fenwick. Machinalement, Henriette relut son signalement. La rubrique: signes particuliers, était demeurée en blanc.

Chapitre XI

Lord Gosford

L'hiver canadien prend toute son ampleur au mois de janvier. C'est alors l'époque des tempêtes de neige suivie de grands froids. L'air devient sec et cassant. Les journées resplendissent sous le soleil dans une allégresse de lumière. Il y a mille gaîtés qui naissent de ce milieu blanc de janvier. Il semble que les moeurs des Canadiens empruntent alors quelque chose à la joie des grelots, à la somptuosité des fourrures, au glissement rapide des traîneaux sur les routes gelées.

Lord Gosford, assis dans son traîneau tiré par deux chevaux, respirait avec mélancolie cette beauté de l'hiver canadien. Les rues de Montréal étaient de longs couloirs blancs. Les façades des maisons semblaient receler tout un confort intérieur de poêles ronflants, de tapis épais, et cette odeur particulière des crêpes et des beignets de Noël. Lord Gosford aimait cette civilisation où les moeurs françaises se mêlaient aux habitudes anglaises. Il avait plus d'un ami dans ces demeures tièdes et hospitalières. Que de soirées délicieuses il avait passées chez ces Canadiens français dont le goûtait la politesse raffinée et la culture! Il soupira en songeant à son prochain départ. N'avait-il pas tout fait pour empêcher la rébellion? Il avait dû user de diplomatie pour calmer les patriotes et pour atténuer l'oppression des bureaucrates. Sa politique avait été vaincue par les événements. Il en ressentait un profond chagrin.

Le général Colborne, surtout, lui était odieux. N'était-ce pas lui qui avait provoqué ces regrettables choses! Lird Gosford n'aimait pas ce militaire froid et sans pitié. Un peuple comme les Canadens ne pouvait être gouverné avec des régiments. Sans doute ils était vaincus. Des villages brûlaient sur le Saint-Laurent, sur le Richelieu, dans les Deux-Montagnes. Plusieurs centaines d'hommes avaient été massacrés. Les principauxv meneurs étaient en prison ou en fuite. Mais cela était-il un bien beau résultat? Il était mauvais que le canon eût tonné sur un point de l'empire britannique et que des sujets de la reine eussent été tués par les troupes anglaises. Lord Gosford porterait toute sa vie le regret que cela se fût passé sous son administration. Mais le général Colborne qui avait eu un rôle si funeste en tout ceci, ne devait pas, au mons, en tirer bénéfice.

(à suivre)

Parmi les avantages des banques à succursales...



Votre succursale est un trait d'union entre votre milieu et le monde de la banque.



Dans les endroits éloignés, les Canadiens ont le même service bancaire complet et la même sécurité.



Dès qu'un centre se crée, une banque s'y établit pour répondre à des besoins nouveaux et croissants.

La manière dont les banques canadiennes fonctionnent permet au gérant de votre succursale de mettre à votre disposition toutes les ressources, les connaissances et l'expérience de la banque qu'il représente. Celle-ci a des bureaux d'un bout à l'autre du pays et des relations dans le monde entier. Les avantages de ce système de banques à succursales, établi en vue de répondre aux besoins des Canadiens, se démontrent tous les jours par la qualité et l'étendue des services qu'offre votre succursale.

LES BANQUES DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Chez les Franco - Colombiens

VANCOUVER

Feu Madame Marie Boutin

Après une longue maladie est décédée chez sa fille, Mme D. Lecavalier, une vénérée paroissienne, âgée de 82 ans, Madame Marie Boutin. Les funérailles dirigées par la Maison Pallard Frères, eurent lieu samedi, le 22 janvier, à St-Sacrement. Le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, officiait, assisté des RR. PP. Mercier et Murphy, s.s.s. comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au lot de famille du Cimetière Ocean View, section du Calvaire. Madame Boutin laisse dans le deuil trois fils: Joseph et Camille, de Vancouver et Louis, de St-Paul d'Alberta; une fille: Mme D. Lecavalier et deux soeurs: et un frère dans l'Est: et de nombreux petite enfants. Nos sincères condoléances à la famille.

Baptême

Le 15 décembre, Suzanne-Marie-Anita, enfant de Georges Pilon et d'Eva Bahémier. Parrain et marraine: Marcel Bohémier et Lucien Lemire.

PIERRE PARIS et FILS
51 W. Hasting St. Ph. MA-0164
Vancouver, B.C.
Chaussures pour toute
LA FAMILLE
Venez voir nos bons souliers
de prix moyens.

Variety Sales
Emile Plante, prop.
"Le magasin du Bon Meuble"
800 Brunette — Tél. 4485R3
Maillardville, C.B.

Savoie Estates Ltd.
Immeubles de toutes sortes
Assurances générales — feu — Auto
Donat Savoie, gérant
Bureau EM 9525 737 O. Broadway
Rés. DI 0559 Vancouver, C.B.

Dr J.-B. Paris
Pédiatriste — Orthopédiste
911 rue Robson Tél. PA 5745
Vancouver 1, C.B.

James D. Fisher
Avocat — Notaire
de langue française
Fisher, Comparelli & Myers,
920 édifice Birks
Tél. TA 6388 Vancouver, B.C.

BUFTONS
Fleurs artistiques
Antoine Boucher, gérant
Vos commandes peuvent être télépraphiées et livrées dans le monde entier, par un service "ultra rapide".
Maison fondée en 1918
1520 Commercial Drive
Tél. HA 0187
Vancouver, C.B.

Souper aux fèves, toujours au profit de l'école

Samedi soir de cette semaine. Comme par le passé, il y aura deux "services"; le premier à 5 h. 30 et le second à 7 h. 00. Le prix du couvert est $1.00 pour adultes et $0.50 pour enfants. On peut se procurer des billets aujourd'hui à l'issue de chacune des messes. Il s'agit de "FEVES CUITES AU FOUR!"

A.J.C. SENIOR

Lors de sa réunion régulière de dimanche dernier, les membres de l'A.J.C. ont procédé à une élection partielle; celle d'une secrétaire-archiviste. Charlotte Tisseur a été élue pour remplacer Guy Drolet, démissionnaire pour raisons majeures.

Cercle Canadien-français de Vancouver

Le Cercle également a dû faire une élection partielle à sa réunion de mardi dernier. Mme D. C. Parker a été élue secrétaire-archiviste en remplacement de Mme Alphonse Poitras, démissionnaire pour cause de santé. — Le Cercle annonce qu'il fêtera le "Mardi Gras" le soir même du 22 février dans notre Salle.

EPHEMERIDES SCOLAIRES

2 novembre: Pour remplacer la païenne "Halloween", les élèves de notre école présentent, cet après-midi, devant parents et professeurs, leur première séance en français. Chaque grade y participe.

5 novembre: Les Mamans de nos élèves se réunissent, au Couvent, en vue de jeter les bases d'une future "Association des Parents et des Maîtres", désignée temporairement sous le nom de "Club des Mères".

8 novembre: Les RR. PP. P. Mercier s.s.s. et J.-Ls Lemire s.s.s. inaugurent cette semaine des classes de catéchisme à l'école.

20 novembre: Les "Dames Auxiliaires" organisent un thé au profit de l'école. Résultats: $230.00 — M. Gérard Filion, rédacteur du "Devoir" de Montréal nous rend visite au cours de l'après-midi.

30 novembre: Le "Club des Mères" organise une vente de linge usagé au profit de l'école. Résultat: $225. (vente) $173 (tirage).

8 décembre: Grande manifestation organisée par nos élèves, à l'église, pour clôturer l'Année Mariale: prières et cantiques français.

15 décembre: Tout le personnel de l'école va assister aux "Pageants" Marials" de la Mission Chinoise à la Salle du Rosaire.

19 décembre: Séance de Noël des élèves — Vacances jusqu'au 4 janvier.

Nous aurons au printemps une retraite paroissiale

A la fin de mars ou au début d'avril. Nous vous donneron plus de précisions à la fin du mois. Le prédicateur: un Père Oblat.

Retraite fermée au Cénacle pour les dames de la paroisse.

Les 4, 5 et 6 février prochain. Celles qui veulent faire cette retraite doivent donner leur nom à Mme Ecarnot (DI 8885).

MARIE-REINE

Lundi le 17 janvier, S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., de passage au presbytère eut la bienveillance de visiter nos institutrices ainsi que les élèves de deux classes. Nous sommes tous reconnaissants envers Son Excellence pour cette grande délicatesse.

* * *

Les deux camps dirigés par MM. Léo Arsenault et Camille Boucher, accomplissent un rendement complet dû à la magnifique température. Au dernier camp, à Reno, les bûcherons ont réussi à scier un demi million de pieds de bois.

* * *

M. Marcel St-Amant, président diocésain de la J.A.C., a entrepris la visite des camps de bûcherons, établis ici et là dans la région de la Rivière la Paix. — Bonne chance.

GUY

Mme Diane Rémillard et sa fille Paulette ainsi que Mme Zénon St-Jean de Legal étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Sylvain Le Febvre.

Mercredi soir, le 12 janvier, le cercle des Dames Fermières a tenu sa sixième assemblée chez Mme Léo Lagacé. La prochaine réunion aura lieu le 9 mars chez Mme Armand Gagné. Mmes Léopold Lafleur et Léon Pelletier sont nommées pour servir le thé. Les membres proposent un vote de remerciement à Mme Wilfrid Bisson pour le délicieux goûter.

Mme Sylvain Le Febvre
(Secrétaire temporaire)

LACOREY

Le 6 janvier eut lieu dans notre salle paroissiale, une soirée organisée par les jeunes de la paroisse. Il y eut chants, pièces, musique, histoires. Félicitations à nos jeunes pour leur belle initiative et persévérance. Un groupe de dames avaient préparé un bon goûter pour terminer cette agréable soirée. Plusieurs personnes des paroisses voisines étaient présentes. Nous les remercions bien sincèrement de leur encouragement. Merci aussi à tous ceux qui se sont dévoués au succès de cette soirée.

Samedi le 8, avait lieu en l'église grecque-catholique d'Iron River le service de monsieur R. Slawuta décédé au cours de la semaine. Résidant de notre village depuis quelques années, et vieux pionnier de la place, M. Slawuta était bien connu et bien estimé tant parmi les Canadiens français que parmi les Ukrainiens. Nombreux furent ceux qui se rendirent prier au corps, et une bonne partie de la paroisse s'était rendue au service. La petite église, déjà pleine à déborder, semblait vouloir éclater sous les intonations puissantes de la foule chantant en choeur les anciens rites de cette liturgie orientale. Nous offrons à la famille nos plus sincères sympathies.

Le temps des fêtes a été l'occasion de nombreux repas et soirées de familles ainsi que de ces belles veillées groupant parents et amis. Notre vie moderne est si mouvementée qu'il faut le temps des fêtes pour nous faire trouver le temps de nous réunir ainsi.

TANGENTE

Dimanche le 30, les Dames de Ste-Anne organisent un grand bingo précédé durant la semaine d'un tirage pour 3 magnifiques prix: couvre-pieds, cadran réveille-matin, nappe de table. Le tout est au profit du nouveau presbytère. Nous invitons les paroisses voisines à venir à cette veillée pour encourager les paroissiens et le curé.

Une équipe de hockey d'Eaglesham est venu gagner une partie à Tangente. Les points étaient 5-4. Dimanche prochain ils reviendront encore.

LEGAL

L'assemblée annuelle de messieurs les marguilliers qui devait avoir lieu dimanche le 16 janvier a eu lieu plus tôt dimanche dernier le 23 janvier. M. le curé devait s'absenter à l'hôpital dans la semaine du 16. Le rapport financier de la paroisse a été adopté par messieurs les marguilliers qui se sont montrés satisfaits de l'état des comptes pour l'année qui ne semblait pas nous promettre autant étant donné la pauvreté des récoltes. Nous sommes reconnaissants à tous nos paroissiens qui malgré les circonstances pénibles se sont montrés bien généreux.

Une assemblée régulière des membres de l'association des parents et maîtres fut tenue aussi lundi soir dernier. Le sujet à l'étude a paru des plus intéressants aux parents et maîtres.

Une assemblée des membres du club des jeunes mariés eut lieu aussi mercredi soir dernier. Le sujet d'études a porté sur le saint sacrifice de la messe.

La première assemblée régulière de l'année des membres du Conseil des Chevaliers de Colomb eut lieu à la salle paroissiale jeudi soir dernier. Les projets d'activités pour les prochains mois furent discutés.

Les Dames de Ste-Anne organisèrent dimanche dernier une partie de cartes à la salle paroissiale. Nous remercions les généreux coopérateurs qui ont prêté leur concours pour le succès de cette soirée.

Le R. P. Fortier, o.m.i., qui remplaçait M. le Curé dimanche le 16 janvier a baptisé Marie-Anne-Lucienne-Yvette Longpré, fille nouveau-née de M. et Mme Lucien Longpré. Nos félicitations aux heureux parents.

Parmi les malades de la semaine dernière nous mentionnons, outre M. le curé, M. Omer Maurier, Mme Fortunat Larose, et la petite Sylvia Auger.

Un tournoi de curling eut lieu pour la classe des fermiers la semaine dernière. Les heureux gagnants furent les suivants: Au premier événement de ce tournoi: 1er prix: club Allan Keane; 2ème prix: club Adrien Pelletier; 3ème prix: club Ted Casavant. Au deuxième événement de ce même tournoi: 1er prix: club Camille Bolle; 2ème prix: club Albert Pelletier; 3ème prix: club Georges Montpetit.

CARTES DE REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Jos Seniuk désirent remercier très sincèrement M. le curé de la paroisse St-Emile et tous ses paroissiens et amis pour leurs sincères condoléances à l'occasion du décès de Mme Seniuk.

BEAUMONT

Encore un ange qui a pris son essor vers le ciel ces jours-ci, c'est une petite fille de M. et Mme Maurice Belly qui était malade depuis bien longtemps. Elle est allée chanter les louanges des Anges parmi tant d'autres. Parents, amis, consolez-vous car elle ne vous a pas laissés pour ne plus penser à vous, mais pour prier et intercéder pour vous tous.

La mauvaise grippe semble s'y plaire parmi nous, elle est bien maligne et ne veut plus s'en aller. Malgré toutes les menaces qu'on fait, plusieurs en sont atteints encore.

M. Georges Goudreau, avec un de ses frères Rémi sont partis dans les pays chauds pour cause de santé dit-on, pour le reste de l'hiver. Espérons qu'ils nous reviendront assez bien.

Mme Ovila St-Pierre est toujours joyeuse quand elle voit arriver ses enfants pour causer et rire avec elle. Cette fois-ci c'est sa fille Mme Lucien Durand avec son mari et leur petite fille choyée.

Les Dames de Ste-Anne ont donné une soirée de cartes au profit de la salle. Voici les noms des personnes qui ont gagné des prix: premier prix pour dames: Mlle Jeannine Royer; premier prix pour hommes: M. Allex Goudreau; 2ème prix pour dames: Mlle Rita Gobeil; 2ème prix pour hommes: M. Laurent Maltais; 3ème prix pour dames: Mlle Blanche Chalifoux; 3ème prix pour hommes: M. le curé LaPointe; 4ème prix pour dames: Mlle Simonne St-Jacques; 4ème prix pour hommes: M. Edouard L'Heureux; 5ème prix pour dames: Mlle Lucille Charest; 5ème prix pour hommes: M. Calixte Magnan; prix de consolation pour dames: Mlle Liliane Vallée; prix de consolation pour hommes: M. Laurent Magnan; prix d'entrée Mme Wilfrid Royer. M. Thomos Maltais et Mme Alex Bérubé ont gagné le prix à l'encan italienne: une grosse boîte de différentes affaires bien utiles. A toutes les dames et messieurs qui ont aidés à cette soirée un cordial merci de la part de la paroisse.

* * *

Nous avons parmi nous des femmes courageuses qui ont été bien loin pour aller à la pêche, prendre un bon poisson frais sortant de l'eau et elles ont été chanceuses car elles sont revenues avec des beaux poissons qui se sont laissés manger avec bon appétit.

* * *

Elus marguilliers: M. René Lavigne, remplaçant M. Wilfrid Vallée. Elu président M. Léopold Magnan, secrétaire, M. Wilfrid Royer, directeurs MM. Emile Goudreau, Paul Chalifoux, René Lavigne.

Le soleil nous réchauffe ces jours-ci; nous en avons grandement besoin pour que le sunny Alberta ne perde pas son nom complètement.

FALHER

Les Dames de Ste-Anne de Falher organisent à tous les vendredis une vente de pâtisseries au profit de la Croix Rouge. Toutes les Dames de Falher sont invitées à apporter soit des pâtisseries, des oeufs, de la crême, du beurre, des volailles, où des articles de fantaisie pour vendre au profit de cette bonne oeuvre. Vendredi, le 21 janvier 1955, la Coopérative Générale de Falher a gracieusement offert l'hospitalité du magasin pour la première vente.

DONNELLY

Notre deuxième soirée paroissiale en faveur d'un orgue pour notre église, fut un très brillant succès. En plus du Bingo, la roue de fortune, nouveauté pour la paroisse, devint vite populaire, car elle sut se réserver pendant toute la veillée un bon groupe de gens. Un grand choix de magnifiques prix sut émerveiller toute l'assistance. Il est à espérer que la prochaine réunion de ce genre aura un tout aussi franc succès.

* * *

Les Cercles des Dames Fermières ainsi que ceux de l'Action Rurale ont repris depuis les Fêtes leur activité normale.

* * *

Dimanche le 23 janvier avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire. Un bon nombre de personne s'y étaient rendues afin de choisir leur nouvel exécutif. Les noms des nouveaux directeurs paraitront dans un prochain courrier.

* * *

M. Ronald Doyle eut la malchance de voir s'abattre sur son épaule gauche, le faîte d'un arbre alors qu'il était à travailler dans le chantier de M. H. Maisonneuve. Le même accident lui était survenu l'année dernière mais sur l'autre épaule. Il sera forcément immobilisé pour quelques temps.

* * *

Les personnes suivantes étaient à l'hôpital ces jours derniers pour soins médicaux: Le R. P. Alfred Bouchard, M. L.-P. Maisonneuve, M. et Mme R. Lagacé ainsi qu'un de leurs enfants. A leur retour, ces derniers durent y conduire l'aînée de la famille qui était demeurée à la maison durant leur absence. M. J.-B. Béland et son fils Roger sont encore hospitalisés. Roger eut la malchance de se faire blesser durant une partie de gouret.

* * *

Mme Gérard Maisonneuve ainsi que ses deux filles Lise et Claire étaient en promenade chez ses parents: M. et Mme A.-R. Marcotte de Bonnyville.

La confiance fournit plus à la conversation que l'esprit.

Décès de M. Donat Guy

Au moment où nous allons sous presse, l'on nous apprend le décès de M. Donat Guy, survenu après une semaine de maladie.

M. Guy est un ancien commerçant de Morinville et il s'était retiré des affaires, il y a cinq ou six ans. Il avait pris résidence à Edmonton.

Le défunt était le père de M. Paul Guy, gérant du poste radiophonique de Dawson-Creek.

Nos sincères condoléances à la famille Guy.

THERIEN

Le 14 janvier, plusieurs des paroissiens se rendaient à Saint-Paul aux funérailles de M. l'abbé Quirion et rendre à ce prêtre colonisateur un dernier et filial témoignage de leur reconnaissance. Qu'il repose dans la paix du Seigneur!

Nos sympathies vont tout particulièrement à Son Excellence Monseigneur Lussier, aux paroissiens de Saint-Edouard, à *tous les prêtres du* diocèse et à tous les chers parents du regretté disparu.

Rappelons-nous l'Oraison funèbre de Son Excellence Monseigneur Baudoux et nous réaliserons une fois de plus que rien n'arrive sans la permission de Dieu, quoique nous n'en comprenions ni le pourquoi ni le comment.

* * *

La semaine dernière, les élèves de l'école recevaient l'agréable visite de la Révérende Mère Marie-des-Lys, Assistante générale des SS. de l'Assomption et la Révérende Soeur Saint-Théophane, maîtresse provinciale des études. Toutes deux apportèrent encouragement et réconfort aux professeurs aussi bien qu'aux élèves dans la grande cause de la survivance et de la religion. En quittant Thérien, elles se rendaient à Saint-Paul.

* * *

Les équipes de gouret sont organisées, la patinoire n'a pas de repos, les amateurs de patin et de hockey s'en donnent à coeur joie. Le 19, l'équipe des "Bombardiers" (Pee Wee) ont eu une chaude joute avec ceux de Mallaig. Les forces étant à peu près égales, le pointage fut 0-0. Continuez vos bonnes pratiques et vous deviendrez de fameux champions de hockey.

* * *

"Bravo, Thérien!"

Ces jours derniers, chaque foyer avait le plaisir de recevoir un distingué visiteur dans la personne de M. E. Trottier, propagandiste de "La Survivance". On s'est fait un devoir de patriotisme de s'abonner à notre journal "La Survivance". Maintenant, chaque foyer aura son journal français; c'est vous dire que la Relève fait son oeuvre grâce à nos gens de bonne volonté, qui ont à coeur le succès de notre survie en Alberta.

* * *

Une épidémie de grippe rôde dans le canton. La température clémente est favorable au développement du microbe. Le quart des élèves manquait au régistre d'appel, vendredi dernier. Mais, rien de très grave encore. Espérons que tout le monde sera sur pieds la semaine prochaine.

* * *

Monsieur et Madame Jules Boucher sont les heureux parents d'une petite fille baptisée Marie-Elise-Catherine. Parrain et marraine: M. et Mme Maurille Chartrand.

* * *

Monsieur Albert Gratton est de retour à Thérien après un séjour à l'hôpital de Saint-Paul.

* * *

Mlle Geneviève plaquin est à l'hôpital pour pneumonie, nous lui souhaitins un prompt rétablissement et un prochain retour.

* * *

M. et Mme Célestin Hurtubise, M. Léo Hurtubise et sa famille rendaient visite dernièrement à Soeur Supérieure.

Quelque honte que nous ayons méritée, il est presque toujours en notre pouvoir de rétablir notre réputation.

AIDE ET CONSEIL

Bien des fois nous sommes appelés à donner avis et conseils sur plusieurs problèmes qui se présentent après une mort inattendue. A cause de notre longue expérience en ces matières, nous sommes capables de dire quelle ligne de conduite il faut suivre. Notre expérience est à la disposition de tous en cas de besoin.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007 - 109e rue
Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.
3

LAMOUREUX

Dimanche, le 16 janvier eut lieu les élections de la paroisse. M. Théodore Lamoureux fut élu pour remplacer M. Hector Lamoureux. Ce nouveau marguillier représente le quartier ouest de la paroisse.

Une année fructueuse fut réalisée par le comité social. Nous félicitons ces dames pour leur dévouement à leur devoir paroissial. Le nouveau comité qui se trouve déjà à l'ouvrage, est composé de: présidente: Mme Lucien Langlois; vice-présidente: Mme Arthur Behiel; secrétaire, Mme Stan Godbout: autres membres: Mme Simon Lamoureux, Mme Camille Demers, et Mme Armand Paradis.

La campagne faite par M. Trottier à travers la paroisse pour souscription à "La Survivance" nous fait réaliser le grand nombre de familles qui aiment lire ce journal hebdomadaire. Tout de même, faite connaître vos nouvelles à votre correspondant si vous aimez lire celles des autres.

Pour rire

Au tribunal

Le président (au témoin) — Etes-vous marié?

Le témoin — Oui monsieur le Président.

—Avec qui?

—Avec une femme, monsieur le Président.

— Voilà une sotte réponse! Avez-vous jamais connu quelqu'un ayant épousé un homme?

—Oui!

—Et vous osez encore dire oui? Eh bien! alors dites un peu qui?

—Ma soeur, monsieur le Président.

* * *

Dans l'autobus

Pierrot se trouve dans l'autobus avec sa grande soeur. Enrhumé, il renifle tant qu'il peut. Une vieille dame lui demande brusquement:

—Vous n'avez donc pas de mouchoir, mon petit ami?

—Si madame, répondit le gamin, en sortant de sa poche un bout de coton sale, mais maman ne veut pas que je le prête aux gens.

* * *

Métagramme

C'est un amas léger de soie
Une touffe en laine, en coton,
Ou duvet neigeux qu'avec joie
Nous voyons choir en blanc feston
C'est une petite bouteille
Contenant la bonne liqueur
Le bon vin de couleur vermeille,
Et qui nous réchauffe le coeur.
Réponse: Flocon, flacon.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

HEATHER SERVICE GARAGE
Toutes réparations d'autos
Angle 17ème avenue et Heather Tél. 2332 Vancouver 10
C'est avec plaisir que je fais savoir à mes compatriotes et amis que le 13 décembre j'ai ouvert un poste d'essence (Gazoline Station)
Vous y trouverez "bon accueil" et l'assurance d'un bon service.
R. J. GAUDRY

Chez un des vôtres
WESTMINSTER TELEVISION LTD.
728 Kingsway 728
Téléphone: T9262
New-Westminster, C.B.
OMER MORIER dit...
Je vends...
J'installe...
et vous assure l'entretien de votre téléviseur et antenne achetés chez moi. De plus vous y trouverez... du fer à repasser au réfrigérateur, tout ce qui est "General Electric".
Merci.
Venez nous visiter et mentionnez La Survivance

Demandez l'encens hygiénique du
Papier d'Arménie
(Ponsot)
Importation française, antiseptique parfumé, d'odeur si agréable!
En livret commode, chez votre pharmacien, 35¢, ou écrivez à
A. BEAUDOIN, 2089 Blvd Gouin Est, Montréal, P.Q.

Attention, curés de paroisses!
Désirez-vous faire quelques dollars pour soutenir vos oeuvres?
Alors demandez à vos paroissiens de ramasser tous leurs vieux papiers, journaux, cartons, etc.
Lorsque vous en aurez une ou plusieurs tonnes envoyez le tout à
The Edmonton Salvage Co. Ltd.
9909 - 73e avenue Edmonton, Tél. 38270



Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Les élections pour un nouveau président à notre Conseil des Etudiants se sont déroulées le 20 janvier, à 7.30 hres p.m. Tout de suite après le souper, ce soir-là, les collégiens se réunissaient à la salle de récréation pour entendre les derniers discours. Nous avions déjà eu des discours mardi le 18, par les candidats. A la deuxième série de discours, un petit nombre d'orateurs seulement se présentèrent. Il semble que R. Morin et A. Lamothe aient reçu le plus grand nombre de partisans avant les élections.

Dans le collège et le long du chemin qui mène à l'école du village, plusieurs affiches invitaient les élèves à voter en faveur d'un candidat en particulier: Roland Morin. "Votez pour Morin!", etc...

En effet, Roland gagne l'élection contre Arthur Lamothe. Au premier scrutin, 16 contre 32. Au deuxième, les quatres autres candidats éliminés, une majorité de 11 voix donnait la palme de la victoire à R. Morin. L'élu reçut de la part de tous une très belle acclamation... encore plus belle que celles que l'on fait à Séraphin!!! Nous félicitons donc le nouveau président et souhaitons qu'il sera apprécié de tous, pour ses nombreuses qualités.

Examens:

Durant la semaine du 24 janvier nous aurons eu les examens du premier semestre. Il s'agit d'étudier, non pas de commencer, mais de continuer de la manière que nous avons commencé... du moins pour la plupart. Il s'agit d'obtenir de bons résultats. Toute la semaine, nous aurons été dans une profonde caverne où il faudra rester, enfermés dans la chambre des choses sérieuses.

Patinage:

Tous les collégiens ont le privilège d'aller faire du patinage à l'aréna, soit pour se divertir, soit pour pratiquer au hockey. Nous rappelons que nos joueurs se pratiquent sous l'habile direction du capitaine senior: Peter Serbu. Le 20 janvier, quelques élèves se rendaient sur la glace pour une vraie pratique. Peter n'a pas la voix faible, et il ne ménage pas les joueurs. On dit que c'est dur sur les muscles. Ceux qui sont revenus à demi-morts sauraient nous le dire!

Unité chrétienne:

Durant la semaine du 17 janvier, les classes de catéchisme changeaient un peu leur tournure. Nous avons étudié les problèmes du monde religieux avec les différentes dénominations fausses. Il faut prier pour l'Unité, afin que tous reviennent dans la bonne voie.

Chevalier de Notre-Dame:

Notre troisième numéro du Chevalier a paru la semaine dernière. Nous avons pu lire les portraits de certains élèves du grade neuf. Nous avons hâte d'en voir la suite. C'est amusant et... instructif! Nos félicitations au grade neuf et à son courriériste, Paul Belley, qui fournit au "Chevalier" de si intéressants numéros. Nous remercions aussi le P. Bugaud qu voit à corriger les épreuves.

"ZORO"

Qui est-il donc? Nous n'avons pu le trouver encore! Tous les scouts, et les autres élèves avec eux, de concert, essaient de trouver le fameux "zoro"! Plusieurs ont été éliminés de sur la liste: par exemple le zoro n'est pas un S.P., ni un blond, il a un parent à Chicoutimi, il est placé entre deux C.P., etc... toutes des réponses que des scouts ont reçus après avoir écrit au zoro.

Une cour d'honneur a eu lieu et l'accusé, s'est bien défendu. L'accusateur a donc perdu tout droit de réaccuser à la cour d'honneur.

Rappelons que l'enjeu est un crédit pour une badge d'observation, à gagner soit par le zoro lui-même s'il parvient à demeurer inconnu jusqu'à la date fixée (4 février) soit par un scout assez observateur pour découvrir le zoro avant cette date.

Donc, bonne chance aux scouts!

Normand Fontaine, gr 10.

Nous croyons souvent avoir de la constance dans les malheurs lorsque nous n'avons que de l'abattement, et nous les souffrons sans oser les regarder, comme les poltrons se laissent tuer de peur de se défendre.



SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 23 février 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour construction de réservoirs pour câbles, Esquimalt (C.-B.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux public, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, bureau de poste, case postale 290, New-Westminster (C.-B.), et aux bureaux de poste de Victoria, Esquimalt, Vancouver, Nanaïmo et Colwood (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission; et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef P. & R., ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à New-Westminster (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des service administratifs et secrétaire.

Ministère des travaux publics,
Ottawa, le 17 janvier 1955.

Girouxville

Inauguration d'un nouvel élévateur

Installé par le "Wheat Pool"

Mercredi dernier, le 19, avait lieu l'inauguration du nouvel élévateur à grains. Cet entrepot a dabord reçu la bénédiction officielle de l'Eglise présidée par le R. P. Luc Beuglet, o.m.i.

A Monsieur Hector Lamoureux revient l'honneur de couper le ruban, puis M. Léon Dumont y déversa la première charge de blé. Tous deux sont des pionniers et fort intéressés au mouvement coopératif.

Au nombre des nombreux et intéressants discours, l'on a remarqué celui de M. Louis Normandeau, ancien propagandiste du "Wheat Pool" et ancien fermier de Girouxville.

Ce nouvel élévateur, l'un des plus modernes de la province, a une capacité de $3,500 boisseaux de grain. Cette inauguration d'un deuxième entrepot du "Wheat Pool" à Girouxville constitue une grande victoire pour les Fermiers-unis de la région, qui en ont fait la demande à maintes reprises.

Plamondon

Décés de Mme Philippe Plamondon

La défunte laisse près de 200 descendants

Madame Philippe Plamondon est décédée à l'hôpital Ste-Catherine de Lac la Biche le dimanche 16 janvier à l'âge de 84 ans. Née Mathilda Gauthier, le 17 aout 1870 au Lac Lelanau, Mich., elle épousait Joseph Plamondon en juin 1883. En 1908, ce couple, à la tête d'une caravane de franco-américains, venait s'établir en Alberta, et donnait son nom à l'endroit qu'il colonisait. En 1924, après un veuvage de deux ans, elle se remariait à M. Philippe Plamondon.

Du premier mariage sont issus quinze enfants: Isidore, noyé dans un puits à l'âge de deux ans; Isidore Joseph de Vancouver, Washington; Isabelle (Mme Simon Hahnenberg) de Lac Lelanau; Michigan; Ernest de Lac Lelanau; Clarabelle (Mme Georges Chevigny) décédée; Edouard; Delamine (Mme Octave Chevigny); Frédéric; Sylvia, décédée; Valmore; Clifton; Emile, commissaire à Plamondon; Eloise (Mme François Ulliac), de Gourin; Albert-Joseph d'Avenir et Joseph-Avila de Plamondon. En plus de ses propres enfants, Mme Plamondon en a adopté 7 autres. Elle a donc à son crédit l'éducation de 22 enfants.

La dépouille mortelle fut exposée en chapelle ardent chez Mme Octave Chevigny, fille de la défunte. Le service funèbre fut chanté mercredi le 19 janvier à 10 heures dans l'église de Plamondon. Monsieur l'abbé Alcidas Ricard, curé, officiait assisté de l'abbé Jocelyn St-Arnaud comme diacre et du Père Picotte, o.m.i., comme sous-diacre. Les PP. Pelletier et Mercredi assistaient au choeur. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

La défunte laisse son époux M. Philippe Plamondon, douze enfants, cinq frères (Alexandre, Isidore, Napoléon, William et Noé Gauthier), trois soeurs (Louise: la Rév. Soeur Clothilde, o.p. de Grand Rapids, Mich.; Hélène: Mme Ferdinand Breault et Elisabeth: Mme Noé Breault) et au delà de 200 descendants, dont 128 dans le district de Plamondon.

Madame Plamondon était arrivé au pays avec son époux en 1908. Ce dernier, décédé en 1923, fonda ce qui s'appele maintenant Plamondon: un hameau assez considérable à 125 milles d'Edmonton.

CALGARY

Mariage Despins-Lord

A l'église Sainte-Famille de Calgary, le 8 janvier Mademoiselle Yvette Jeanne Lord, fille de Monsieur Alphonse Lord de St-Vital, Man., et de feu Mme Lord, unissait sa destinée à celle de Monsieur Bernard-Joseph Despins, fils de Madame Jules Despins et feu M. Despins de Calgary.

Monsieur le curé Trudeau, assisté d'Elphège Rousseau bénissait leur union devant une nombreuse assistance de parents et amis. Durant les cérémonies nuptiales, Mlle Gloria Simonin exécuta l'Ave Maria et le Panis Angélicus sur violon et Mlle Rita Bénard était soliste, accompagnées à l'orgue par Madame Rodolphe Portelance.

Conduite à l'autel par son père, la mariée était ravissante dans une robe blanche de satin, dentelle et tulle. Son voile demi-longueur était retenu par une belle couronne de velours et fleurettes. Le velours blanc se répétait dans une petite bourse et une mante courte, qu'elle portait à son entrée et à sa sortie de l'église. Elle était parée d'un collier et bracelet de perles, cadeau du marié et son bouquet était une orchidée blanche entourée de roses rouges.

Elle était accompagnée par sa soeur, Madame Fidèle St-Laurent, d'Edmonton et Mademoiselle Carmel Despins de Saint-Paul, soeur du marié, vêtues respectivement de robes pleine-longueur en tulle et soie aux teintes de jaune et vert pâle avec voiles courts aux mêmes teintes garnis de fleurettes blanches. Chacune portait un bouquet de roses et chrysanthèmes.

Le marié était accompagné par son frère ainé, Monsieur Gilbert Despins qui servait comme témoin. Suivant la messe une réception eut lieu au club français, où Monsieur Lucien Auclair agissait comme maître de cérémonies. Monsieur le curé proposa la santé à la mariée et plusieurs parents et amis des nouveaux époux leur présentèrent les meilleurs voeux de bonheur durant une longue vie conjugale.

Monsieur et Madame Bernard Despins partaient plus tard pour un voyage vers Banff, aux Etats-Unis pour revenir par la côte ouest. Ils établiront leur domicile à Calgary où Monsieur Despins tient le magasin établit par son père en 1917.

Complétons ce récit en souhaitant à ce jeune couple tout le bonheur possible et en leur proposant une participation active dans les organisations C. F. de notre ville, spécialement dans le nouveau club Français.

Allianc̦e Française

C'est dans une atmosphère de franche cordialité que les membres de l'Alliance Française se sont retrouvés dans les salons du Temple maçonnique le mercredi 19 janvier. Le dynamisme sympathique de M. Le Blanquie et de M. Mayol a grandement contribué à la réussite de cette soirée. Le programme qu'ils ont présenté comportait des chansonnettes françaises, des jeux permettant à tous les membres de lier connaissance, et des récitations françaises et canadiennes. Dans ces dernières, M. Jacques Thibault s'est fait particulièrement applaudir pour la pureté de sa diction et pour sa maitrise d'un art difficile.

La prochaine réunion aura lieu le mardi 15 février. M. Bertrand Flornoy, explorateur de l'Amazone, fera une conférence, avec projection, sur la "Civilisation des Incas". Le lieu de cette réunion sera annoncé en temps opportun.

La Relève albertaine

Le 8 janvier dernier, il y eut au collège Saint-Jean rencontre de l'exécutif provincial et des exécutifs régionaux de la Relève Albertaine.

Le but principal de cette rencontre était d'étudier et de comprendre à fond le programme de ce premier trimestre de l'année qui consiste en l'étude de notre journal, "La Survivance". On remarque que ce programme est divisé de telle façon que le journal d'aujourd'hui et celui d'hier sont comparés sous six points de vue différents: religion, patriotisme, technique, sport, nouvelles et annonces. De cette étude détaillée, on espère pouvoir apporter quelques suggestions valables pour améliorer d'avantage notre journal canadien-français.

Après cette explication du programme, on mit une dernière main aux quelques points des constitutions non décidés. On pourra donc bientôt réimprimer définitivement les constitutions du mouvement.

On discuta ensuite de quelques problèmes relatifs au mouvement et on décida de poursuivre une enquête sur tous les étudiants canadiens-français albertains des grades 3 à 12 pour savoir jusqu'à quel point la gent étudiante peut être intéressée au français et essayer de trouver les problèmes principaux qui peuvent nuire à cet intérêt, à cet amour de la langue. Les résultats de l'enquête seront soigneusement compilés et publiés sur "La Survivance" dès que terminée.

La Direction.

Nous arrivons tout nouveaux aux divers âges de la vie, et nous y manquons souvent d'expérience malgré le nombre des années.

* * *

Nous ne trouvons guère de gens de bons sens que ceux qui sont de notre avis.

VILLENEUVE

Dimanche, le 23, a eu lieu l'assemblée de la paroisse, le rapport de l'année a été lu. Les syndics pour l'année sont les suivants: MM. Prudent Borlé, Willie Ouimet, Albert Lesburg, George Soetart et Aurèle Durocher.

Mlle Pauline Lema grande-malade à Mayerthorpe, a joui d'une belle vacance dans sa famille.

Mme Auréa Lagacé était de passage à Villeneuve, la semaine dernière, ensuite elle continua à Donnelly et Guy visiter ses deux garçons Léo et Richard.

Roger Hébert a dû reprendre ses études au collège St-Jean après avoir été retenu à la maison par la maladie.

M. Armand Provençal revient à son ouvrage après une fin de semaine dans sa famille à Viny.

Nous comptons plusieurs télévisions dans Villeneuve depuis l'automne.

Mme la grippe visite plusieurs familles depuis le beau temps.

Toutes les passions nous font faire des fautes, mais l'amour nous en fait faire de plus ridicules.

Chronique nationale

(suite de la page 1)

ses enfants à une école neutre et qui parle anglais partout tant au sein de ses clubs sociaux, de ses organisations professionnelles qu'à son église, son Hôtel de ville et son épicerie. Ca c'est le Canadien français idéal qui est le bienvenu partout! C'est dommage mais nous n'en sommes pas ni vous non plus!

Revenons maintenant à cette histoire d'impôt. Ottawa, de son propre chef décide que Québec devrait recevoir au moyen d'ententes fiscales une somme de $120 millions de dollars. Actuellement Québec refuse ces ententes et préfère administrer lui-même ses affaires; il perçoit $71 millions enregistrant donc une perte de $49 millions de dollars. Voici alors que Québec décide de prélever un impôt sur le revenu et qu'Ottawa permet aux québécois de réduire son impôt fédéral de dix pour cent. Ceci revient à permettre à Québec de prélever quelques trente millions de dollars supplémentaires sans double imposition. Québec percevait $71 millions; si nous ajoutons à ce chiffre les $30 millions qu'Ottawa lui consent, nous obtenons un total de quelques cent millions approximativement. Ottawa offrait $120 millions; Québec au moyen de la concession faite récemment par Ottawa en perçoit $100. C'est ce que la presse anglaise appelle du favoritisme. Elle trouve la situation révoltante.

Le Cabinet fédéral n'a pas conclu d'ententes avec le Cabinet provincial du Québec. Or voici que le système de taxation du Québec diffère de celui d'Ottawa ce qui entraine quelques complications. D'après la loi québécoise, un homme marié et sans enfants a droit à une exemption de $3000 dollars tandis que la loi fédérale ne lui accorde qu'une exemption de $2000 dollars. La loi québécoise est donc plus généreuse pour les petits salariés et ça, chose qu'on ne dit pas, en accord avec une suggestion faite il y a quelques années par les évêques du Québec lors d'une étude de nos problèmes sociaux. Il se produira donc, si aucun changement ne survient, que cet homme marié et sans enfants devra payer à Ottawa $170 sur ses revenus de $3000, moins dix pour cent comme le prescrira la nouvelle loi, soient $153. Comme il jouit de $3000 dollars d'exemption dans le Québec, il se trouve donc à payer $17 dollars de moins que son compatriote qui vit en Ontario par exemple. Par ailleurs, les québécois qui gagnent plus de $6000 dollars par année paieront sensiblement plus. Nous croyons juste cette loi québécoise qui dégrève le petit contribuable tout en n'imposant pas d'impôt exagéré au citoyen qui jouit d'une fortune plus considérable. De toutes façon, si un petit contribuable du Québec paie moins qu'un petit contribuable de l'Ontario c'est bien parce qu'Ottawa n'a pas accordé au gouvernement du Québec ce qu'il demandait, soit une déductibilité. C'est Ottawa qui a réglé le problème d'une façon unilatérale et les journalistes qui trouvent cet arrangement odieux n'ont qu'à s'en prendre à Ottawa. Pour le moment donc, si Québec ne change pas sa loi de l'impôt, il se trouve, par le truchement de cette perception provinciale à aider ses gagne-petit et à taxer ceux de ses commettants qui peuvent en subir les effets sans de trop grands sacrifices. C'est un réajustement de l'impôt fait par le gouvernement du Québec, pour les citoyens du Québec. Ce n'est donc pas "A Bribe to Quebec Taxpayers"; un "cadeau" aux contribuables québécois comme l'écrivait le "Vancouver Province". Le contribuable vivant hors du Québec paie $170 d'impôt pour les premier $100 dollars imposables tout comme il le payait avant. Ottawa ne paie pas les québécois à même ses revenus; en toute justice il devrait même permettre d'une façon ou d'une autre que le Québec perçoive les quelques vingt millions qu'il lui doit encore, et ça, d'après les propres chiffres d'Ottawa.

* * *

P.S. — Il y a peut-être de nos lecteurs qui se demandent ce qu'il est advenu de Mlle Ida Henderson, ex-infirmière en chef de l'hôpital de la Reine-Marie de Montréal. Le Ministre des Affaires des Anciens Combattants, M. Hughes Lapointe dans une réponse au député de Québec-ouest au Communes Wilfrid Dufresne a fait la déclaration suivante: "Mlle Henderson n'a JAMAIS cessé d'être à l'emploi du ministère; elle occupe actuellement le poste de directrice des infirmières au centre de santé et de rééducation professionnelle Rideau; elle reçoit le salaire fixé par la Commission du Service civil". Voilà comment on encourage le fanatisme à Ottawa!

Annonces classées

KROMHOFF pour DINDONNEAUX

Les plus gros producteurs de poussins d'un jour, 3 races au choix. Couvoir séparé pour poussins, canetons, oisons. Adresser vos lettres à Kromhoff Turkey Farms Ltd., R.R. 5, New Westminster, B.C. Téléphone NEWton 400.

* * *

Institutrice demandée

Institutrice catholique, (bilingue préférée), avec certificat de l'Alberta, pour l'enseignement des grades 4 et 6, à l'école Séparée de Spirit River, Alberta. Appliquer à M. Armand Dion, secrétaire de l'école.

* * *

Jeunes gens et jeunes filles
avez-vous jamais pensé au
C.A.R.C.
comme carrière?

Si vous êtes indécis dans le choix de votre carrière ou profession, le C. A.R.C. vous offre un entrainement complet dans un métier — sécurité — promotion — temps pour vos loisirs et une pension qui en vaut la peine.

Entrainement à l'aviation

Les jeunes gens de 17 à 24 ans, célibataires, ayant complété au moins le grade XI, peuvent appliquer pour entrainement au corps d'aviation. Le salaire de début équivaut à $275. par mois.

Equipe de terre

HOMMES — 17 à 39 ans, avec grade VIII ou plus.

et

FEMMES — 18 à 29 ans, célibataires, avec éducation du grade IX ou mieux, peuvent appliquer pour entrainement dans les métiers de mécanique, électricité ou travail de bureau. Le salaire de début équivaut à $170 par mois.

Vous pouvez obtenir toutes les informations voulues, sans obligation, en visitant ou en envoyant le coupon ci-dessous à l'adresse suivante: R.C.A.F. Recruting Unit 10018-102 St., Edmonton. Les heures de bureau: 9 h. à 5 h. p.m., du lundi au samedi.

Nom (M. Mlle) ....

Adresse ....

....

Education .... Age ....

Dimanche le 20 février

"Le Malade Imaginaire"

comédie de Molière, en trois actes
avec chants et danses.

présentée par le Collège St-Jean

à l'Ecole St-Joseph — 109e rue et 109e ave

à 8 hres p.m. précises Admission $1.00 — $1.50

Billets en vente dans les centres français

POUSSINS et Dindonneaux CO-OP

OISEAUX DE PREMIER CHOIX QUI CROISSENT VITE RAPPORTE VITE! COMMANDEZ MAINTENANT

Toutes les races disponibles de souche R.O.P. Canadiens et Canadiens approuvés.

Succursales à Edmonton, Edmonton-Sud, Calgary, Camrose, Lethbridge

Votre propre coopérative!

CO-OP HATCHERIES

Subsidiaire de Alberta Poultry Marketers Ltd.

Grande Danse

organisée sous les auspices
du Conseil "La Vérendrye"
des Chevaliers de Colomb,

Samedi, 29 janvier — Temple Maçonique

$2.00 du couple Billets vendus par les membres.

4 pour cent

sera payé sur toute somme au-dessus de $500.00 prêtée à la

Paroisse Saint-Michel

pour défrayer le coût d'une nouvelle église
dans le district Forest Heights, Edmonton

Les notes confirmant ces prêts porteront le sceau de la paroisse
et seront garantis par l'Archidiocèse d'Edmonton.

Ecrivez à: Rév. T. J. Wall

St. Michael's Parish

10336 - 79ème rue

Edmonton, Alberta Tél. 25707

BILLETS DE 21 JOURS REDUITS
à la
COTE DU PACIFIQUE
par le
CANADIEN NATIONAL



EN VENTE
TOUS LES JOURS
JUSQU'AU 31 MARS
de toutes les gars en Alberta (Edmonton et à l'est), Saskatchewan et Manitoba (Portage La Prairie, Dauphin, Gladstone, Neepawa et à l'ouest).

BON POUR TOUTES LES CLASSES D'ACCOMODATION

Limite de retour 21 jours.

Un petit surplus pour extension de séjour.

Fuyez les vents froids et la neige. Allez à la Côte du Pacific. Le CANADIEN NATIONAL vous offre un choix varié d'accommodation de jours et de nuits — pour satisfaire votre budget — et des repas à des nouveaux prix réduits sont à votre disposition dans les Cafés. Informez-vous à votre agent C.N.R. le plus près. Il vous aidera avec plaisir à préparer votre voyage.

CANADIAN NATIONAL

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

Western Canada News

CENTRE pour

- Magazines de langue française
- Tabacs de Québec
- Confiseries de qualité

Journaux du Québec et de France

10359 Avenue Jasper
Edmonton

(En face de l'hôtel Cécil)

Faisons commissions. Portons valises caisses. Livrons paquets, messages Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION

CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106 rue—Tels.: 22246-22050

Le grand chef des Prairies
(Le bon Père Lacombe, o.m.i.)

Par P.-E. Breton, o.m.i.

En vente:
Aux Editions de l'Ermitage
9916 - 110ème rue, Edmonton

A la Librairie française
10008 - 109ème rue Edmonton

Prix: $2.00 ($2.10 par la poste)

Ecole Séparée de Brosseau-Duvernay




M. l'abbé Gérard Bouchard, curé et âme dirigeante de la fondation des Ecoles Séparées de Brosseau-Duvernay. M. Gérard Diamond, architexte, de la Maison Diamond et Dunn, qui a dessiné les plans de la nouvelle école séparée.

Bénédiction d'une Ecole séparée

(suite de la page 6)

ches symbole des sentiments des enfants à son égard.

Son Excellence remercie les enfants de leurs sentiments à l'égard de l'évêque. Les plus belles fleurs, dit-il, sont celles de vos coeurs, celles qui fleurissent dans les âmes des enfants catholiques, les fleurs de vos vertus. "Vous devez votre école à vos parents, à votre pasteur, mais à Dieu, avant tout. Offrez-là en hommage de reconnaissance à Dieu seul".

Le souper

Quelque 200 convives prirent part au banquet, offert par les dames, sous la direction de Madame John Oherlirch.

A la fin du banquet. M. le curé Gérard Bonchard présente les hommages de la paroisse à Son Excellence, souhaite la bienvenue et remercie les invités d'honneur et les convives. Puis, il présente les différents orateurs, appelés à adresser la parole.

M. le curé Bonchard

Voici un court résumé de l'allocution de monsieur l'abbé Bouchard.

"Notre paroisse est particulièrement honorée de vous accueillir, Excellence, en une circonstance aussi solennelle, pour présider à une cérémonie aussi auguste. Soyez-en très cordialement remerciée.

"Vous représentez, parmi nous, l'autorité de l'Eglise, le canal par lequel sa doctrine parvient jusqu'à nous.

"Vous êtes le premier responsable de l'éducation au milieu de nous.

"Grâce à vous nous avons pu obtenir des religieuses enseignantes, bienfait inappréciable.

"Vous avez encore voulu nous aider à solder notre dette, en versant la somme de $1000.00, pour terminer notre école.

"Pour tout cela, Excellence, soyez à jamais remerciée et béni.

"Lorsque vous m'avez confié cette partie de votre diocèse, Excellence, j'ai invité mes paroissiens à la coopération avec leur prêtre. Je ne venais pas seulement travailler auprès d'eux, mais avec eux.

"Profitant des leçons qui se dégageaient de la fête de la chaire de St-Pierre à Rome, et de la fête nationale du diocèse St-Paul, les deux premiers dimanches de mon ministère dans la paroisse, les 18 et 25 janvier 1953, je leur rappelais l'urgence de la collaboration des laiques à l'apostolat du prêtre; leur part de responsabilité, dans l'extension du royaume de Dieu.

"Excellence, ils ont compris cet enseignement. Six mois plus tard, à peine, toutes précautions prises, ils votèrent à l'unanimité presque pour l'établissement des deux districts d'école séparée, Saint-Laurent et Duvernay.

"Puis, après entente prise, ils se lancent dans la réalisation de cette splendide école, dans laquelle vous respirez présentement, qui abrite leurs 50 élèves depuis la fin d'octobre 1954.

"La tâche était lourde, l'entreprise hasardeuse, mais jamais ils n'ont cédé à la tentation du moindre recul. Un jour que je manifestais mes craintes, voilà qu'ils se mettent à me rassurer.

"Je veux rendre un hommage public à MM. les marguillers de la paroisse et aux commissaires d'école des deux districts, qui ont assumé la responsabilité de la construction.

"Je veux remercier spécialement tous les hommes de la paroisse, pour leur coopération constante. On sait qu'avant de retirer un sou de salaire, chaque travailleur devait fournir gratuitement deux cents heures de travail gratuit.

"Mesdames, messieurs, nous vous remercions d'être venus prendre part à notre joie. Soyez tous les bienvenus."

M. Adhélard Ouellette

M. A Ouellette, marguiller en charge, présente les hommages de la paroisse à Son Excellence. Il rappelle des souvenirs de la paroisse, où il vit depuis 40 ans. Il a connu ses beaux jours, alors que 60 à 70 familles catholiques l'habitaient. Elle a essuyé la crise. Brosseau est une vieille paroisse. Elle date de 1904. 15 curés résidents y ont passé.

Notre paroisse a été réduite en mission en 1950. Ca, c'est terrible. Pas de prêtre résident! Le courage nous manquait.

Avec ça, nous avions perdu nos droits français et catholiques à l'école, par la centralisation à Two-Hills.

En 1952, vous avez eu pitié de nous, Excellence. Vous nous avez donné un prêtre. Nous voulons le garder. Nous voulons l'aider.

Nous voulons aussi augmenter notre nombre. L'immigration est un fait; il faut la faire jouer en notre faveur.

MM. Léo Marceau et Bernard Weir

Les deux présidents de districts, M. Marceau pour St-Laurent et M. Weir pour Duvernay, présentent tour à tour à Son Excellence leurs hommages et leurs voeux.

"Notre petit groupe n'a pas envie de mourir, dit Monsieur Marceau. Je suis fier de le représenter.

"Nous avons voulu faire beau, pour rendre un bon témoignage à notre foi, à notre église, au milieu des peuples d'ici. Nous l'avons fait pour nos enfants . . ."

"C'est un grand privilège pour nous, dit M. Weir, d'avoir pu nous associer au groupe de Saint-Laurent, pour bâtir cette école, pour nos enfants.

"Nous avions espéré aider davantage, avec les taxes de la Western Chemicals; rien n'a encore été obtenu de ce côté. Nous espérons encore . . ."

M. le Surintendant

Monsieur Honotehko, inspecteur des écoles pour la division de Two-Hills, adresse ensuite la parole, au nom du Département et de la Division.

Il professe sa foi en l'école confessionnelle. "Jésus croissait en âge, en sagesse, en grâce..." dit-il. C'est le cycle de la formation physique, intellectuelle et morale. "Vous avez été sage d'établir votre école", ajoute-t-il. les valeurs morales seront mieux sauvegardées.

Monsieur André Dechênes

Monsieur Dechênes nous transmet les félicitations et les voeux de l'A.C.F.A. qu'il représente. Il nous félicite aussi au nom de la commission des écoles séparées d'Edmonton, dont il fait partie, de même que des Chevaliers de Colomb, qui l'ont élu député, à leur récent conseil.

Tous ces organismes se réjouissent de notre succès.

L'enseignement catholique et l'enseignement français, font partie de nos droits sacrés et inaliénables, dit-il en substance. Ce sont les valeurs morales qu'il faut avant tout sauvegarder.

Monsieur Gérard Diamond

Monsieur Diamond, architecte, qui a fait les plans de l'école, rappelle le rôle de l'architecte: Celui qui conçoit une idée en 3 dimensions et l'exprime sur deux dimensions.

Il félicite Monsieur Cartier, le charpentier en chef et ses collègues pour l'interprétation juste qu'ils ont faite de son idée. Il fait remise à l'école d'un magnifique tableau des Rocheuses par un artiste de chez nous. Une oeuvre d'art, dont nous lui sommes reconnaissant.

M. l'abbé Bouchard présentait et remerciait les orateurs.

La soirée: Concert Roxane

La chorale Roxane, de Saint-Paul, sous la direction de Mme Daniel Gamache, a fait les frais de la soirée. On connait de réputation cette chorale applaudie tant de fois. Le choix des pièces la perfection technique, l'éclat des costumes, la variété, l'art et l'harmonie, fait de ce concert un vrai régal. Deux heures charmantes dont la paroisse est particulièrement reconnaissante à la chorale.

Quelque 400 personnes assistaient à la soirée.

Nous reproduirons ci-contre le texte de l'allocution de Son Excellence.

Allocution . . .

(suite de la page 1)

3. Ecole séparée, arbre porteur des bons fruits de l'éducation chrétienne.

Quels sont les fruits mûrs, bons et riches que nous attendons de l'établissement de cette Ecole séparée? Les plus beaux fruits que nous attendons seront nos enfants eux-mêmes, qui recevront ainsi une éducation plus adaptée, plus personnelle, plus chrétienne, plus conforme à leur milieu rural.

La centralisation est peut-être une mesure acceptable en ville; elle ne peut et ne doit être qu'une mesure temporaire dans les campagnes. L'idéal demeure toujours l'école locale, l'école paroissiale. Celle-ci garde les enfants bien davantage sous le contrôle des parents, dans l'ambiance de la famille. Il ne faut jamais perdre de vue que c'est le droit et le devoir inaliénable des parents, de veiller à la bonne éducation de leurs enfants; la centralisation à outrance est une brèche dans l'exercice de ce droit.

Il faut à tout prix garder à nos enfants le goût de la profession agricole, le feu sacré de la vocation rurale. Nous sommes convaincus que c'est par l'école, par l'école bien organisée, que nous réussirons le mieux à atteindre cette fin.

L'agriculture est encore le mode de vie idéal, pour les familles et les individus, tant aux points de vue physique, intellectuel et moral, que surnaturel. L'agriculture est donc pour nos paroisses, notre province et notre pays la grande richesse.

Les milieux urbains sont moins propres que les milieux ruraux à l'épanouissement des vocations rurales.

La personnalité humaine a besoin, surtout dans le jeune âge, d'un traitement personnel, d'une attention individuelle, pleine d'affection et de compréhension.

Une école locale bien organisée peut faire cela beaucoup mieux qu'une grande école où la fabrication en série est à l'honneur, où l'enfant est mis en contact avec un milieu urbain et tout ce qu'il y a de mondain, d'artificiel, d'impersonnel.

Conclusions.

Ici, Son Excellence offre ses félicitations et remerciements à ses fidèles de Brosseau, pour leur dévouement et collaboration à la cause de l'Ecole. Il fait l'éloge de tous les ouvriers de ce chef-d'oeuvre artistique mais surtout, de ce chef-d'oeuvre d'amour chrétien pour leurs etnos très chers enfants.

Son Excellence rend des hommages particuliers à M. l'abbé Bouchard, ouvrier et artiste en chef de cette magnifique réalisation.

"Tous vous continuerez à collaborer à cette oeuvre de votre Ecole de toutes les manières possibles. La meilleure consistera à compléter au foyer ce travail d'éducation chrétienne, en vue de nous préparer une belle et saine génération pour demain".

Analyons . . .

(Suite de la page 7)

seignaient les Physiocrates, de rechercher son propre avantage sans s'inquiéter d'autrui, et le Calvinisme voyait dans la réussite financière un signe certain de prédestination. Pas étonnant que des idées si erronnées aient produit des abus inconvenables, une soif inouie des richesses, et rendu intolérable le sort des ouvriers.

Les idées produisent les systèmes économiques. Et les faux systèmes ne peuvent exister que lorsqu'on a abandonné les principes religieux et la pratique des vertus. La cause principale, remarquons-le bien, de marasme moderne, c'est une, cause religieuse, l'abandon de la religion. On disait: "La religion c'est une affaire privée... qui n'a rien à voir avec les affaires. Le Patron, l'ouvrier qu'ils aillent à l'église le dimanche, s'ils le veulent, mais qu'on nous laisse la paix quand il s'agit de faire de l'argent. Les affaires sont les affaires. Et le Bon Dieu n'a rien à faire là-dedans!"

Vous voyez où çà nous a mené de penser comme ça et d'agir en conséquence. On en est rendu à se demander quand notre globe va prendre en feu! Vous voyez aussi les solutions qui s'imposent: travail en commun puisque c'est l'individualisme (chacun pour soi), et le rejet des principes chrétiens qui sont les premières causes de notre situation. Le mouvement coopératif, c'est le remède. Voici une économie basée sur la justice et la charité et sur le travail en commun. Nous en reparlerons.

En Mission dans l'Ouest Canadien

ou Mémoires de l'abbé H. Garnier.

Cette brochure est en vente à la librairie française 10008 - 109ème rue, Edmonton

au presbytère de Lamoureux et chez l'abbé Garnier à Végreville

Prix: $1.50 — Par la poste: $1.60

chfa

L'OBSERVATEUR

Séraphin a perdu ses élections! Le "Club de la radio 1955" est lancé! et ... Jacques Thibault nous quitte! Semaine riche en événements.

* * *

Dans le premier cas, c'était à prévoir; dans le deuxième c'était certain, mais le départ était imprévisible. Aussi durant la prochaine semaine plusieurs personnages nous quitteront.

* * *

Onézime fera ses adieux à Ti-Pit et ses amis samedi prochain. Les chantiers l'attirent à nouveaux. "Le Vieux Raconteur", voyageur d'abord, continuera sa route, ses légendes canadiennes divertiront sous d'autres cieux. "Le Quart d'Heure du Petit Monde" quittera l'horaire et pourtant Jacques Thibault rentre à Montréal! Ses personnages ne le suivront pas.

* * *

Va de soit que l'on éprouve du regret, qu'on affiche une surprise... enfin la coutume le veut. L'OBSERVATEUR a toujours été impersonnel, il parlait au nom de CHFA. Souvent une pointe s'est glissée ici et là, mais en somme, il faut apprendre à rire, tendre vers la perfection et l'imparfait s'en amuser.

* * *

Souvent il fallait y penser longuement afin de réussir à alimenter cette chronique. Cette semaine le problème ne se pose pas, je pars, le 1er février je serai en route vers Montréal, tout de même ma griffe vivra une autre semaine en Alberta, ses lignes immortelles (?) seront publiées pour la dernière fois le 2 février (ce sera peut-être drôle?)

* * *

Allons-nous pleurer alors? Non ce serait trop triste! Ni rires, ni larmes, mais quoi alors? Le moyen terme... remercier. Vous savez l'équipe à CHFA c'est quelque chose qui sort de l'ordinaire: on vient de partout pour toutes sortes de raisons! Les Nations-Unies avec un dénominateur commun, le français.

* * *

Tous ensemble nous avons cru bien faire. Souvent repliés formant presqu'une famille nous avons démêlé intérieurement nos problèmes. J'ai bien quelque chose à laisser à chacun des camarades, un peu plus qu'un délicate pensée...

* * *

L'édifice de "La Survivance" c'est un peu le coeur du mouvement français en Alberta, le journal, l'ACFA, l'AEBA, et CHFA. J'y ai connu des gens, tantôt tristes, tantôt gaies, mais ayant toujours foi dans la cause. Il s'y sont donnés, leur contact aura ravivé en moi la flamme.

* * *

A CHFA il y a le personnel, mais aussi le gérant et les directeurs. Déjà débordés de travail, ces derniers ont accepté la direction bénévole de CHFA. J'en conserve un agréable souvenir, sans doute on ne les voit pas souvent, leur travail n'en est pas moins profitable et sincère.

* * *

Le gérant! C'est lui qui doit subir tous les contretemps, graisser les rouages, il est capitaine à bord. Quiconque y a travaillé sait combien la barque de CHFA risque souvent d'être renversée. Le moins qu'on puisse en dire est qu'il soit humain, il comprend nos problèmes.

* * *

Peut-être pensez-vous différemment? "Bah, des fleurs avant de partir"! direz-vous. Non il faut y penser objectivement, analyser le fond du problème... feriez-vous mieux?

* * *

Mais enfin pourquoi partir? En quittant l'Alberta je laisse la radio pour poursuivre des études en art dramatique. Je me dis depuis longtemps: "Un jour je serai comédien". Aussi bien prendre les moyens immédiatement pour y arriver pas vrai.

* * *

A CHFA il y a "les filles d'en avant", "les filles d'en arrière", "les gars des nouvelles', "les annonceurs", "la discothèque", Bermie, Jean Gautron, Bob et le gérant, la famille est complète. Un jour ses membres seront tous nouveaux, s'ils possèdent le même esprit que la famille actuelle CHFA vivra longtemps!

* * *

Il est probable que le vide laissé soit comblé d'ici peu. Néanmoins quelques changements, aucunement en rapport avec ce départ, sont prévus. Notre gérant entreprendra vraisemblablement la visite des centres canadiens-français do la province. Question de resserrer les relations avec les nôtres. Dimanche et lundi dernier il était à Bonnyville.

* * *

Il y a quelques semaines je signalais la possibilité de nouveau à CHFA, n'en voilà-t-il pas? La réussite du Club de la Radio 1955 pourrait en entraîner d'autre.

* * *

Incidemment, il ne faut pas oublier, la campagne bat son plein. Aussi bien s'en débarasser immédiatement et balancer ce vieux cinq. Imaginez, votre nom à la radio, dans le journal et une chance d'aller au pays d'Evangéline... mais dans le fond c'est pour CHFA qu'on le fait. "Club de la Radio 1955" est diffusé tous les vendredis soir à 7 h. 15.

* * *

Le Conseil Canadien de la Coopération présente des causeries chaque lundi à 1 h. 05 p.m. Un programme qui devrait intéresser tous les coopérateurs.

* * *

A compter de lundi 31 janvier, "Le Quart d'Heure du Petit Monde" sera remplacer par l'adaptation radiophonique des romans de Jules Verne. Les petits pourront écouter tous les soirs à 5 h. 30 "Michel Strogoff".

* * *

A CHFA on trouve toujours anormal le peu de décès et le peu de naissances enregistrés chez-nous. "Quelle Nouvelle" est là, tous les soirs à 5 h. 15, pour vous servir gratuitement. Envoyez-nous simplement vos messages et nous ferons le reste.

* * *

Les chroniques albertaines sont rares en janvier à "La Revue de l'Actualité". Rien de sensationnel à signaler disent les correspondants. Ce programme est diffusé à 7 h. 30 du lundi au vendredi.

* * *

Les amateurs d'opéra et les autres aussi, sont invités (depuis maintenant X années) à écouter "L'Opéra du dimanche" présenté par Edmonton Motors. Le 30 janvier, "Fidelia" de Beethoven et le dimanche suivant à 1 h. 30 "Samson et Dalila" de Saint-Saens.

Jacques Thibault

Club de la Radio

M. le Juge Gariépy, 10143-123e rue.
R.P. P.-E. Breton, 75, rue de l'Assomption, Paris.
M. l'abbé J.-A. Normandeau, Hôpital St-Joseph, Edmonton.
M. Paul Mahé, 7611-94A ave.
M. Elie Chartrand, 10018-106 rue.
Mme Béatrice Chartrand, 10018-106e rue.
M. Victor Despins, 228-15e avenue Ouest, Calgary.
R. P. J.-E. Lapointe, Beaumont.
R. P. Gérard Labonté, Pincher Creek, Alta.
M. Honoré Gourdine, Morinville.
M. Ephrem Rousseau, Morinville.
R. P. O. Fournier, o.m.i., Provincial, 9916-110e rue.
Mlle Angèle Cimon, 11913-91e rue.
M. Lucien Langlois, Fort Saskatchewan.
Le Dr et Mme E. Boissonneault, Westminster Appartments., Suite O, Edmonton
M. P.-E. Brochu, Morinville, Alta.
M. C.-L. Lesaunier, 10187-113 rue.
M. J. Morel, Bonnyville, Alta.
M. l'abbé H. Garnier, Vègreville, Alta.
M. Claire Garnier, Vègreville.
M. et Mme Ephrem Côté, Plamondon.
M. Marie-Louis Bérubé, Beaumont.
Mme Ernestine Lafond, Lafond.
M. Paul Leguerrier, Fort Kent
M. Trefflé Mercier, Fort Kent
M. N. Lafrance, Fort Kent.
M. Lionel-C. Croteau, Fort Kent.
M. Arthur Croteau, Fort Kent.
M. Louis-R. Croteau, Fort Kent
M. Toussaint Hébert, Fort Kent.
M. Joseph Levasseur, Fort Kent.
Mme Olive Séguin, Fort Kent
M. René Jaspar, Fort Kent
M. Edmond Lessard, Fort Kent
M. Thomas Albert, Fort Kent.
M. Lucien Roy, Fort Kent.
M. Yves Levasseur, Fort Kent.
Mme L. Bourbeau, Fort Kent.
Soeurs de Ste-Croix, Fort Kent
Mme Joseph Bouchard, Fort Kent.
M. l'abbé Roméo Lemelin, Fort Kent.
M. Jims Collins, Fort Kent.
M. Willie Michaud, Fort Kent.
M. Maurice Regnier, Bonnyville.
M. Alex Gagnon, Bonnyville.
M. Joseph Vachon, Holyoke.
M. Edgard Desilets, Ardmore.
M. H. Levasseur, Beaver-Crossing, Alta.

S.V.P. remplissez et envoyez le plus tôt possible

Club de la Radio
Poste CHFA
Edmonton, Alta.

Ci-inclus la somme de $.................. comme cotisation au Club de la Radio.

NOM ....

ADRESSE ....

(Veuillez écrire votre nom en lettres imprimées si possible)
La cotisation est de $5.00 par année.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.00—Au clavier (orgue)
10.15—Femina
11.15—Bonnyville
105—Con. Can. Coop.
1.15—Caroussel
4.10—Vegreville
5.15—Détente musicale
7.15—La France en Rose
7.30—Choc des Idées
8.15—Musette
8.30—Blague à part
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Cascade d'étoiles
10.15—Cinéma
10.30—Sérénade

MARDI

10.00—Macédoine
11.15—Saludos Amigos
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
5.15—Détente musicale
7.15—France en Rose
7.30—Arts et lettres
8.15—Le monde des jeu.
8.30—Naiss. du poème
9.00—Concert symphoniq
10.15—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI

10.00—Au Clavier
10.15—Femina
11.15—Bouquet musical
4.10—Intermède
4.15—Peup. du Nord
5.15—¼ d'h. de Ste Anne
7.15—Quelques valses
7.30—Les plus beux ref.
8.15—La vie ouvrière
8.30—Scènes du monde
10.15—Sérénade
10.30—Mélodies d'Ukraine

JEUDI

10.00—Macédoine
11.15—Bouquet musical
4.10—Bal musette
5.15—Détente Musicale
7.15—Orchidé, mérite
7.30—Au bord de la riv.
8.15—J. 1 p. de famille
8.30—Con. de l'homme
9.00—Variétés
9.30—Hommes illustres
10.15—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

VENDREDI

10.00—Au clavier accor.
10.15—Fémina
11.15—Bouquet musical
4.10—Intermède
4.15—Fanfares
7.15—Club Radio 1955
7.15—France en Rose
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.15—Prog. Ft-Sask.
8.30—Gens sauvages
9.—Variétés
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Idée en marche
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède
11.55—Nouvelles, tempér

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Ncuvelles locales
7.05—Y a du soleil
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Y a du soeil (2e)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Hir. et "y a... (3e)
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
11.00—¼ h. de Madeleine
11.30—Réveil Rural
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
4.00—Radio-Journal
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
8.00—Nouvelles
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

10.30—Les beaux jours
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Monde féminin
12.30—Fermiers chez-ns
12.45—Lett. une canad.
1.05—Carrousel
3.30—Concert populaire
4.30—Radio S.-Coeur
4.45—Un hom. et son P.
5.00—Quelles Nouvelles
5.15—Détente musicale
5.30—¼ petit monde
7.00—Revue de l'actua.
10.55—Sports
11.00—Adagio
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Prog, de Falher
10.00—Ondes enfantines
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.30—Concert Populaire
3.45—Le Can. au travail
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Langue b. pendue
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
5.45—Quelles nouvelles
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Méli-Mélo
7.30—Magazine Sports
8.00—Nouvelles
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Trio de Québec
9.00—France en Rose
9.30—Musique Populaire
10.15—Ballet
10.30—Parade de la chan.
11.00—Sports.
11.05—Adagio

DIMANCHE

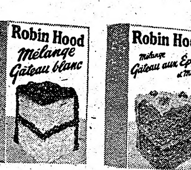
9.56—Ouv. et horaire
10.00—DECCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art et la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—L'avenir de la cité
5.00—Match
5.30—Tém. notre poésie
6.00—Futures Etoiles
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Au violon.
7.15—Touches d'ivoire
7.30—Ciel p. d. les toits
8.00—Radio-journal
8.15—L'école du théâtre
8.30—Petites symphonies
9.00—Ecrivain, son style
9.15—Fiesta.
9.30—Café concert
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp.
12.00—Fin des émissions

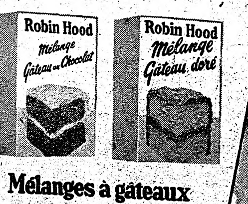
M. Joseph Hébert, Cold Lake, Alta.
M. Raymond David, Cold Lake
M. Yves-H. David, Cold Lake.
Mlle Liane David, Cold Lake.
M. François Déry, Cold Lake.
M. Arthur Lirette, Cold Lake.
Mme Zéphir Allard, B.P. 90, Cold Lake.
M. Gaston Curial, B.P. No 90, Cold Lake.
M. Louis Poirier, Cold Lake.
M. Roll Bibeau, Cold Lake.
M. Henri Bayard, Cold Lake.
M. l'abbé N. Therrien, Cold Lake.
M. Ogeubeck (Gérant Hôtel) Cold Lake.
M. Arthur Boivert, Cold Lake.
M. Benoit Lefebvre, Cold Lake.
M. A. Hoolaham, Cold Lake.
M. Pierre Malbeuf, Cold Lake.
R. P. Joseph Habay, o.m.i. Indian School, Assomption, Alta.
Total pour 21 janvier $296.00

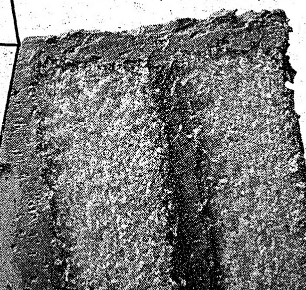
L'enfant a compris

—Tu viens voir mon papa?
—Oui, cher enfant.
—Tu es coiffeur, dit?
—Pourquoi le crois-tu?
—C'est que papa vient de dire à la bonne quand elle t'a annoncé "Allons, bon! il vient encore me raser!"

Voilà qui fait une différence énorme!








Mélanges à gâteaux
Robin Hood

Concours de Catéchisme de l'A. E. B. A.

Nous sommes heureux de publier ci-dessous la liste des élèves qui se sont classés premiers et deuxièmes de leur grade respectif dans chaque école qui a pris part à l'examen de religion tenu dans toutes les écoles bilingues de la province, au mois de décembre 1954.

L'A.E.B.A. remercie sincèrement les professeurs qui ont préparé leurs élèves à la rédaction de cet examen et félicite les concurrents qui ont obtenu les plus hauts points dans les classes de l'école qu'ils fréquentent. Elle souhaite que d'ici le prochain examen, celui de Pâques, professeurs et élèves redoubleront d'efforts pour apporter à l'enseignement et à l'étude des vérités de notre sainte religion un souci plus vif d'en inspirer leur vie.

Le Secrétariat de l'A.E.B.A.

Grades X, XI, XII

Bonnyville: Georgette Durocher, Hugette Hétu, Emma Rondeau, Margaret Muller, Annette Rondeau, Diannè Vallée, Cécile Dallaire, Florence Netter, Elisabeth Baron, Rolande Leduc, Harvey Damberger.

Donnelly: Monique Roy, Diane Ouellette, Sylvianne Cloutier, André Maisonneuve.

Edmonton: (Pen. A.S.V.) Marie Morin, Denise Casavant, Claire Hébert, Simonne Lavallée, Madelaine Mageau, Simone Demers. (Couvent Kermaria) Justine Morin, Jeannine Lavigne, Marie Bérubé, Jeannine Fortin.

Falher: Lorraine Anctil, Cécile Isabel, René Garant, Maurice Laurin, Elvine Arseneault, Roland Morin, Liliane Doran, Gisèle Belzil, Hélène Hébert.

Fairview: Anne Bruenig, Irene Dechant, Victor Ungemach, Phyllis Frank, Irma Waltef, Katherine Kronewitt.

Girouxville: Antonia Bégin, Claire Deslauriers, Lauriane Aubin.

Lamoureux: Gertrude Normandeau, Lauraine Langlois, Suzanne Normandeau, Jeanne Courchesne.

Mallaig: Ernestine Piquette, Aurore Déchaine, Thérèse Champagne, Noëlla St-Arnault, Harold Fjellstrom.

Morinville: Carmen Tellier, Tarcienne Meunier, Lorette Tellier, Gloria Gibeau, Rose-Marie Sabourin, Lorraine Champagne, Marlene Blair, Robert Mitchell, Doreen Stelte, Shriley Patry, Cecilia Heppler, Germaine Gagnon, Rachelle Piquette.

McLennan: Irène Bruneau, Léona Lagacé, Clémence Richer, Gisèle Beaudoin, Lucille Ouellette, Annette Boisson, Kathleen Verkljan, Lily George, Simone Boisson, Naida Maher, Phyllis Pelland.

Picardville: Norah Madsen, Eugène Gaton, Mariette Boucher, Tim Gordon, Madeleine Victor, Rose Garon, Antonia Rivet, Roland Garon.

Plamondon: Simonne Ménard, Marcelle Bélanger, Alvine Plamondon, Gisèle Labonté, Lucien Duigou, Charles Cadieux, Madeleine Gregus, Diana Mischuk, Bernard Dakin, Clara Stratton, Grace Hryayk.

St-Albert: Rose Marie Bokenfohr, Simone Savoie, Raymond Pinco, Mireille Audy.

St-Paul: Louise Lambert, Rose-Anna Gauvin, Eliane Duhamel, Mariette Gamache, Claudette Desmarais, Yolande Tremblay, Louise Champagne, John Kotowich, Laurie Shtybel, Elaine Bouthillier, Helen Bagan, Edward Labonté, Mike Kotowich, Marie Halsall.

Spirit River: Jame Lydell, Lionel Perra.

Trochu: Jeanne Durieux, Rosella Laisnez, Lawrence Frizzell, Paulette Cornelssen, Rosanne Bourque, Betty Van Ginneken.

Vimy: William Dubois, Gérard Casavant, Roland Carrière, Jeanne Charlier, Arthur L'Heureux, Roland Séguin, Irène Dubois, Maureen Parent.

Grades VII, VIII, IX

Beaumont: Yvonne Belley, Annette Lavigne.

Bonnyville: Claudette Binette, Muriel Carrier, Roland Soucy, Annette Muller, Priscilla Biron, Olive Séguin, Sue Seguin, Marlene Valin, Annette Ringuette, Theresa Damberger, June Valin.

Donnelly: Lorraine Maisonneuve, Roméo Maisonneuve, Georgette Servant, M.-Ange Laverdière, Normand Lagacé, Colette Maisonneuve.

Edmonton: (Pens. A.S.V.) Muriel Steeple, Irène Rajote, Gloria Simonin, Louise Dupuis, Louise Côté, Jeannette Arcand. (Couvent Kermaria) Elise Magnan, Marguerite Lavigne. (Ecole Grandin) Jacqueline St-Martin, Rosalie St-Louis, Hélène Turcotte, Nicole Jenvrin, Jimmie Hutton, Monique Jenvrin, Jean-Marc Dubuc, Donna Mahood, Marcel Lavallée. (Ecole Sacré-Coeur) Clairette Normandeau, Andréa Morin, Clarabelle Pombert, Claudette Giguère, Raymond Huot, Marianne Fontasz, Jacqueline Despins.

Fairview: Monica Boytink, Joseph Walters, Caroline Lucken, Monica Medynski, Emma Miller, Frieda Lucken.

Falher: Cécile Dentinger, Marcelle Emard, Carmen D'Auteuil, Lorraine Bordeleau, Lauraine Normand, Suzanne Alexandre.

Girouxville: Marilene Dusseault, Jeanne Dufresne, Hélène Roy, Myriam, Auetil, Jeannine Nolette.

Guy: (Ecole Langlois) Lorraine Gagné, Germain Lafleur, Elizabeth Tokarz, Maurice Gagné.

Joussard: (Ecole) Merilda Leblanc, Raymond Boily, Bérangère Bédard, Bernard Blouin (M. St-Bruno) John St-Arnaud, Pauline Awenose, Peter Paul Willier, Francis Chalifoux, Bobbie Willier.

Lac LaBiche: (Mission) Thérèse de Champlain, Eugène Lebas, Gabrielle Thibault, Claude Baril.

LaCorey: Ginette Ouellet, Blanche Lévesque, Jean-Claude Lajoie, Ghislain Ouellet, Gaëtane Ouellet, Jean-Joseph Dallaire.

Lafond: Juliette Van Brabant, Nelson Foisy, Solange Tremblay, Raymond Jean, Yvette Jean, Thérèse Journault.

Lamoureux: Rita Courchesne, Jocelyne Langlois, Georges Langlois, Richard Normandeau, Georgette Langlis, Simonne Lamoureux, Doreen Lamoureux, Earl Demers, Gerald Demers.

Mallaig: Simone Payette, Irène Lamoureux, Roger Lafleur, Simone Poirier, Yolande Lafleur, Paul Déchaine, Elizabeth Kaplan, Marcella Fjellstrom, Doreen Rivard, Albert Guilbault, Emily Kaplan.

Morinville: Lucille Comeau, Rachelle Meunier, Georgina Tourangeau, Anne-Marie Hogue, Louise Comeau, Thérèse Houle, Denise Schayes, Paul Chalifoux, Paul Lorieau, Michel Laroche, Raymond St-Arnaud, Celina Vervynck, Claudette Soetaert, Raymond Stelte, Lee Steffes, Sylvia Lucas, Mary Truscott.

McLennan: Yvonne Vanderaegen, Roseline Gagné, Madeleine Dumesnil, Ella Biron, Yvonne Lizée, Pierrette Guimond, Ted MacKinnon.

Normandeau: Edouard Morin.

Picardville: Léonard Victor, Laurie Gordon, Norman Verbeek, Simone Valcourt, Jean Deshoux, Barbara Madsen.

Plamondon: Louis Legal, Juliette Grenier, Dianne Plamondon, Claire Plamondon, Rita Côté, Annette Chevigny, Nick Gregus, Evelyn Stratton, Joan Côté, Alvin Dakin, Eddy Dowhaniuk.

St-Albert: Florence Morin, Madeleine Marin, Gérard Brodeur, Claire Léonard, Nowell Hinch, Irène Lafranchise, Lionel Rouault, Christiane Curial, June Flynn, Charles Laderoute.

St-Paul: Adèle Duteau, Yolande Meunier, Laurette Comeau, Gilles Desmarais, Roger Poulin, Michel Meunier.

St-Vincent: Lucienne Piquette, Georgette Robert, René Champagne, Lorraine Laing, Rose Laing, Normand Fillion.

Ste-Lina: Maurice Noël, Hector Ouellette, Mary Karcymarczyk, Denise Bilodeau, André Noël, Bernard Gauthier, Marie Dechaine, William Miller, Rose Miller, Dorothy Ralstin, Denise Dechaine.

Spirit River: Brenda Seckins, Josephine Kerry, Ernest Chabot, Majory Fiddler, Jeanne Labrecque, Keith Murphy.

Tangent: Thérèse Bérard, Rita Lussier, Mariette Sylvestre, Françoise Laurin, Annette Sylvestre, Denise Duchesne.

Trochu: Mary Lynne Patterson, Barbara Manger, Jo Anne Reid, Murray Jensen, Kewin Mathieu, Marlene Bouthillier, Reg Tolivier.

Vimy: Clément Fagnan, Richard Laplante, Viviane Carrière, Maurice Charrois, George Kramps, Jeanne Shank, Diane Dubois, Victoria Schmiliar.

Grades V, VI

Beaumont: Cécile Gobeil, Léo Demers, Estelle Goudreau, Florence Lavigne.

Bonnyville: Katheleen Guilbault, Jean Séguin, Jeanne Muller, Madeleine Rondeau, Edward Chong, Patricia Darmohry, Elizabeth Risdale, Magdelene Snow.

Donnelly: Réginald Bouchard, Lucienne Lambert, Jean-Claude Wolos, Pierre Roy, Victor Cloutier.

Edmonton: (Pens, A.S.V.) Paulette Huot, Suzanne Diamond, Elizabeth Maynard, Jocelyne Piché, Louise Gagnon. (Ecole St-François) Lilianne Forcade, Frank Niziol, Victor Bélisle. (Ecole Grandin) Denis Protti, Rita Chénier, Noël Laporte, Aline Breton, Jacqueline Villeneuve, Huguette Lefebvre. (Ecole du Sacré-Coeur) Madeleine Villeneuve Richard St-Arnaud, Bernard Martineau, Michel Verret, Constance Cabonry.

Fairview: Henry Moorman, Ernie Weber, Leo Caspor, Alice Friedel.

Girouxville: Gaétane Duchesne, Edouard Gougeon.

Falher: Martin Blanchet, Gilbert Nicolet, Robert Hughes, Eveline Beaudoin, Angèle Blanchet.

Guy: (Ecole Langlois) Jeannine Martel, Annette Danéause.

Joussard: (Ecole) Eugène Leblanc, Andrée Boily, Odette Bédard, Paul Comeau. (Mission St-Bruno) Dorothy Chalifoux, Rene Mike Giroux, Roger Okimaw, Fred Wilson Giroux.

Lac LaBiche: (Mission) Louise Baril, Gérard Leblanc, André Couture, Allen Benning, Yvonne Rudiger, Michel Leblanc.

LaCorey: Réjean Gagnon, Ruth Lajoie, Angéline Lajoie, Simon Dallaire.

Lamoureux: Lorraine Gagné.

Mallaig: Cécile Poirier, Berngdette Lafleur, Bertrand Hurtubise, Paul Doucet, Martin Kaplan.

Morinville: Dolorès Gibeau, Georgette Théberge, Laurier Bédard, Gérald Houle, Lorette Desnoyers, Lucille Tourangeau, Maurice Rivet, Paul Lavertu, Marilyn McIlmoyle, Rita McDonald, Raymond Douziech, Neil Duggan, Alice Bokenfohr, Catherine Keiser, Paul Vervynck.

McLennan: Aline Ouellet, Jeannette Lamoureux, René Lamoureux, Ghislaine Lussier.

Normandeau: Julien Morin, Camille Morin, Claude Durocher, Maurice Lamoureux.

Picardville: Jeannine Vallière, Edmond Riopel, Denise Lambert, Maureen Borlee, Maurice Potvin, Hectorine St-Louis.

Plamondon: Norman Côté, Guy Piquette, Doris Gauthier, Rena Gauthier, Ellen Jastrzebski, Phylis Cadieux, Antoinette Hrynyk, Myrtle Théroux.

St-Albert: Marilyn Veness, Jeanne Bourgeois, Claire Brodeur, Gaspar Foisy, Jacqueline Rocwell, Doreen Schultz, Colleen MacMillan, Joan Bokenfohr.

St-Paul: Dolorès Poulin, Angèle Tremblay, Marielle Blanchette, Eva Gamache, Francis Robinson, Roger Belland, Claire Joly, Pauline Prenevost, Sylvia Landry, Denise Robinson.

St-Vincent: Paul Langevin, Guy Laberge, Bernard Laing, Adrienne Gratton.

Spirit River: Beverly Mitchell, Maureen Lydell, Sharon Goran, John Fiddler, Annette Perra.

Tangent: Ernest Bédard, Daniel Ouellet, Lina Ouellet, Yvette Sylvestre, Louis-Marie Bédard.

Trochu: Donald Swenson, Joanna Jensen, Rita Jensen, Anna Grande.

Vimy: Louis Burns, Denise Régimbald, Madeleine Landry, Gilbert Fortier, Edwin Parent, Mary-Ann Gauvreau, Wilbert Shelton, Annette Shank.

Grades III, IV

Beaumont. Denis Hérard, Jeannette Royer, Rachel Magnan, Isabelle Leblanc.

Bonnyville: Céline Déry, Lucienne Fortin, Solange Rondeau, Georges Binette, Raymond Boisvert, Adrien Hamel, Laurent Tétrault, Paul-Emile Séguin, Lorraine Lalonde, Raymond Lamothe, Suzanne Lambert.

Donnelly: Evangéline Maisonneuve, Léa Thibeault, Roger Benoit, Paul Garant.

Edmonton: (Pens. A.S.V.) Dolorès St-Arnaud, Paulette St-Arnaud, Danielle Dusseault, Denise Huot, Suzette Mousseau, Francine Provost, Marie-Adrienne Landry. (Ecole St-François) Cécile Renaud, Olive Gagné, Richard Bazinet, Lorraine Forcade, (Ecole Grandin) Richard Chénier, Raymond Protti, Michelle Jenvrin, Jean-Claude Deubelbeiss, Lucille Sabourin, Jean Morin, Dolorès Hutton, Lorne Jodouin.

Falher: Jeannine Côté, Thérèse L'Abbé, Paulette Bourgeois, Marie Ouellette, Richard Laflamme.

Girouxville: Georgette Henley, Jeannette Bégin, Lorraine Brulotte, Yvette Rémillard, Jean-Luc Paradis.

Guy: (Ecole RiverValley) Lorraine Drouin, Rolland Desharnais, Juliette Brulotte, Rollande Duguay. (Ecole Langlois) Gisèle Hébert, Rosy Marier, Lorette Martel, Yvonne Johnson.

Jean-Côté: Lucille Moisan, Irène Henley, Angèle Savard.

Joussard: (Ecole) Patricia Tomkins, Lisette Boily, Jacques Boily, Aline Duchesneau, Solange Chrétien. (Mission St-Bruno) Denis Badger, Gladys Willier, Martin Chalifoux, William Nohat, Raymond Giroux.

Lac LaBiche: (Mission) Raymond Baril, Paul Benning, Denis Bazinet, Aline Thibault, Denis Beauchamp.

LaCorey: Claudette Gagnon, Francine Lajoie, Hélène Ouellette, Gloria Ouellet.

Lafond: Rachelle Bergeron, Antonio Van Brabant, Rita Desaulniers, Yvette Théroux.

Lamoureux: Daniel Normandeau, Albert Théroux, Marie-Rose Garneau, Carole Anne Lamoureux, Roger Demers, Raymond Hostyn, John Demers.

Mallaig: Simone Chartrand, Cécile Chartrand, Lucille Doucet, Simone Girard, Diane Robitaille, Lynda Mackay, Phyllis Denning, Richard Fitzgerald, George Rivard.

Morinville: Irène Houle, Fernande Béland, Lucille Béland, Jeannette Lamarre, Lorraine Perras, Barbara Calder, Norma Steffes, Marjorie Masly, Gérald Bédard, Marcel Bédard, Jean Lucas, Richard Desnoyer, Roger Montpellier, Roger Douziech, Robert Weiss, Jody Tuiscott.

McLennan: André Noël, M.-Claire Lussier, Rose-Anne Brulotte, Gisèle Blanchette, Gérard Guénette, Lise Beaudoin, Gisèle Perry, Joseph Charland.

Normandeau: Rachel Durocher, Carmelle Morin.

Picardville: Lucienne Boucher, Lucien Deshoux, Pauline Boucher, Pauline Franche, Louise Potvin, Harmel Rivet, Paulette Rivet.

Plamondon: Dolorès Plamondon, Madeleine Schaub, Jennelle Plamondon, Rita Plamondon, Peter Mischuk, Cérald Théroux, Carol Cadieux, Julianne Lue.

St-Albert: Louise Morin, Fran. Morin, Simone Rouault, Lucille Houle, Cécile Ethier, Lela Bird, Patricia Kennedy, Simone Perron, Wayne Larocque, Roberta Bélisle.

St-Paul: Thérèse L'Heureux, Arthur Guité, Claudette Leroux, Guy Joly, Hervé Prenevost.

St-Vincent: Gérard Ling, Annette Langevin, Juliette Brousseau, Juliette Hébert, Rose-Marie Hébert, Réal Fillon.

Ste-Lina: Raymond Noël, Léon Charbonneau, Henriette Déchaine, Joffre Michaud, Carl Christensen, Diane Sutton, Bridget Ralstin, Jo-Anne Dechaine.

Spirit River: Yolande Ouellet, Desmond Schonnop, George Schonnop, Annette Dion.

Tangente: Louise Bouliane, Guy Paradis, Jeanne Portelance, Jacques Sylvestre, Raymond Bédard, Viviane Langlois.

Trochu: Lawrence Moran, Ruth Tyess, Douglas Dimmer, Gwenda Mathieu.

Vimy: Carol Baert, Raymond Ringuette, Esther Garneau, Paulette Dusseault, Joanna Cencek, James Kramps.

Conseil Albertain de la Coopération

Analysons le problème.

Causerie prononcée le lundi à 1h.05, à CHFA par M. l'abbé Emile Brière

La semaine dernière, en guise d'introduction à cette série de causeries qui se donnent sous les auspices du Conseil Albertain de la Coopération, nous insistions sur nos responsabilités sociales et économiques. Aujourd'hui nous allons examiner les faits, afin de bien comprendre les problèmes économiques de l'heure, leurs répercussions sociales au pays et dans le reste de l'univers, et acquérir une idée nette et claire du travail que nous avons à faire.

Résumons donc la situation en commençant par l'état actuel et les tendances de l'économie albertaine et canadienne. Depuis quelque temps le fermier de chez-nous est soumis au système des quotas. Les autorités du pays ont pas mal de difficulté à écouler les produits agricoles. Nous sommes face à face avec un sérieux problème de distribution. On décourage la production des éléments les plus essentiels au bien-être des hommes. Curieuse de situation, honteuse, inhumaine, quand on réalise que les deux tiers de la population du globe souffre cruellement de la faim, de la peste et des intempéries des saisons. Le Canada est pays riche en ressources naturelles, mais même ici la majorité des ouvriers ne gagnent pas un salaire suffisant pour subvenir à leurs besoins essentiels, bon nombre de familles vivent dans des taudis, (situation grave quand on considère les tentations à pratiquer l'empêchement de famille auxquelles ces époux sont exposés), et enfin, pour résumer, le principe de base de notre économie, c'est toujours le conflit entre capital et travail, entre patrons et ouvriers. Nous vivons au sein d'une économie désorganisée, basée sur la compétition outrancière qui mène au monopole et à la dictature économique, sans grand respect pour les valeurs chrétiennes et humaines qui se trouvent en jeu.

Elargissons les horizons. Comparé au reste de l'univers, le Nord-américain est millionnaire. En Asie, des centaines de millions de nos frères ont le corps recouvert, en partie, d'un vieux morceau de drap, s'assoieront aujourd'hui sur la terre dure de l'unique pièce d'une chaumière construite de paille, pour manger une poignée de riz qu'ils avaleront avec une tasse de thé faible, une seule poignée de riz, et pas plus, pendant qu'en même temps les bons chrétiens de l'Amérique du Nord s'inquièteront de leur propre sur-alimentation, de leur diète et des conseils du médecin sur les dangers de l'embonpoint. Cà ne vous rappelle pas un peu l'histoire de Lazare et du mauvais riche, et, cette fois, sur une échelle internationale?

En Amérique latine, cinq pour cent de la population possède quatre-vingt-quinze pour cent des richesses et les salaires ouvriers sont en moyenne de cinquante sous par jour — quand il y a du travail. En Europe, malgré certains progrès réalisés depuis la guerre, ce qui surprend le plus le visiteur, c'est la haine profonde qui existe au coeur des ouvriers pour le patron. Depuis deux siècles le Capitalisme libéral exerce son joug étouffant. On traite l'ouvrier en prolétaire, on lui rend quasi-impossible l'accession à la propriété, on le laisse pourrir dans d'immondes taudis, (je les ai vus en France, en Italie, en Espagne), et ensuite on s'étonne qu'il cherche ailleurs une solution à ses problèmes!

Amèrement déçues par les abus du Libéralisme et de l'impérialisme, les masses populaires, en un peu partout dans l'univers, sont en révolte. Qu'on le veuille ou non les pauvres vont construire un autre monde que celui qu'ils connaissent et qui les a tant fait souffrir. Plusieurs nations, malheureusement, ont déjà choisi le Communisme athée, et au sein de toutes les autres, identifiant leur cause avec les aspirations économiques et politiques du peuple, les Communistes travaillent plus ou moins ouvertement à englober tous ces pays dans leur sphère d'influence pour les subjuguer encore une fois et leur faire connaître un esclavage encore plus dur que celui dont ils veulent se libérer. Une situation si grave pour tant de nos frères ne peut nous laisser indifférents. Les gens sérieux, les hommes de bonne volonté, les privilégiés que nous sommes doivent s'intéresser à leur sort, sans quoi nous sommes tous exposés à périr.

LES CAUSES

Devant ces faits navrants la question se pose: comment les hommes en sont-ils arrivés là? Interrogeons l'histoire, elle nous indiquera les causes de ce triste état de chose, et connaître les causes d'un problème c'est posséder déjà les éléments de solution.

Il y a deux siècles, les découvertes scientifiques importantes, entre autres, celle de la vapeur comme force motrice, ouvraient une ère nouvelle dans la production des biens de ce monde. La machine décuplait la capacité productrice de l'ouvrier. Mais l'entreprise cessait d'être humaine et familiale, pour devenir géante et inhumaine; elle demandait un capital considérable pour fonctionner; sans union pour le défendre l'ouvrier était à la merci de l'entrepreneur à qui une fausse philosophie donnait tous les droits. Au nom de la liberté, on défendait au gouvernement d'intervenir pour établir justes salaires, prix raisonnables, conditions de travail dignes de l'homme. A chacun, en-

(suite de la page 6)

Biscuits Butterscotch et Pacanes

Graisser des plaques à biscuits. Chauffer le four à 350° (modéré). Tamiser deux fois ensemble 2½ tasses farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 2¼ tasses farine à toutes fins tamisée une fois); 2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic' et ½ c. à thé sel. Défaire en crème ¾ tasse beurre et y incorporer graduellement 1½ tasse cassonade peu tassée; ajouter 2 oeufs bien battus, un peu à la fois, battant bien après chaque addition; y incorporer ¾ c. à thé vanille et ¾ tasse pacanes hachées. Ajouter le mélange farineux au mélange crémeux, un peu à la fois, combinant à fond après chaque addition. Déposer par cuillerées bien espacées sur les plaques graissées; aplatir avec les dents enfarinées d'une fourchette. Cuire 10 à 12 minutes au four préalablement chauffé. Enlever des plaques immédiatement. Donne 6 douzaines de biscuits.

MAGIC BAKING POWDER

Toujours fiable

Cartes d'affaires

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127 - 113e rue Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103 - 95e rue Tél. 21861

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 20175 Edmonton

Hôtel Gateway
Téléphone — Bain — Eau courante dans chaque chambre
10038-106e rue Tél. 29441

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 21838
10135 - 102e rue — Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy P. Pilip
9310-111 ave, Edmonton—Tél. 75517

H. E. BOULAY
Comptable et Vérificateur
Tél. Bus. 21743 Rés. 28401
005 édif. Rawleigh, 10740 ave Jasper

GRAINES pour champs et jardins. Pure, forte et vigoureuse. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place, du marché—Edmonton, Alta.

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements, le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg.
CO. LIMITED
10514 ave. Jasper Tél.: 24608

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 24107 — Rés.: 26693
Edifice Wilkin — 10076 ave Jasper

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél.: 22912
10042-109e rue Tél.: 23686

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grand—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

LEO BELAND
agent de
MILLER MOTOR CO. LTD.
Chrysler, Plymouth, Fargo
10019-104 rue, tél. 28696, rés. 33754

La Parisienne Drug Store
Nous avons un bon choix de cartes de souhaits françaises de toutes sortes
10420 avenue Jasper Edmonton

McKitrick, Jullion
& CO.
Comptables et auditeurs
Edmonton, Redwater, Végreville
203 édif. Rawleigh, 10740 ave. Jasper

Pepin & Fils
Ventes et réparages de piano, orgue Wurlitzer et Casavant
Téléphone 25416
10050 - 105ème rue Edmonton, Alta

Encouragez les annonceurs de La Survivance

Une seule pâte de base vous donne 3 variétés de brioches exquises!

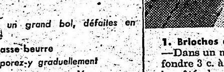
Ne requiert pas de réfrigération

Rien de plus facile avec la nouvelle Levure Sèche Active

Les brioches les plus légères, les plus tendres que vous ayez jamais faites! Et pensez donc . . . la même pâte vous donne 3 régals différents! Si vous cuisez à la maison, vous obtiendrez toujours des levées parfaites avec la Levure Sèche Active Fleischmann.

PÂTE DE BASE SPÉCIALE À UNE SEULE LEVÉE

Mesurez dans un grand bol
1 tasse eau tiède
2 c. à thé sucre granulé
et brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu de
2 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann
Laissez reposer 10 minutes, PUIS brassez bien; ajoutez, en brassant,
1¼ tasse eau tiède
3 c. à thé sel
Ajoutez, en brassant,
4 tasses farine à pain tamisée
et battez jusqu'à ce que lisse et très élastique.



Dans un grand bol, défaites en crème
¾ tasse beurre
Incorporez-y graduellement
¾ tasse sucre granulé
Ajoutez-y graduellement, en battant,
3 oeufs bien battus
Ajoutez au mélange de levure, environ un tiers à la fois, battant bien après chaque addition.
Mélangez-y
3 tasses de plus farine à pain tamisée
Partagez la pâte molle dans 3 bols pour finir en trois variétés.



1. Brioches au Butterscotch et aux Noix—Dans un moule carré de 8 pouces faites fondre 3 c. à table beurre; badigeonnez-en les côtés du moule; mélangez-y 1 c. à table sirop de maïs, ½ tasse cassonade peu tassée et ½ tasse noix ou pacanes brisées. Dans un bol peu profond mélangez ½ tasse sucre, 1 c. à thé cannelle et ¼ c. à thé muscade. Découpez la pâte par cuillerées comblées que vous enrobez du mélange de cannelle et placez dans le moule; saupoudrez-y le reste du sucre épicé. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez à four modéré, 375°, environ 35 minutes.

2. Brioches au Fromage—Graissez un moule carré de 8 pouces et garnissez-en le fond d'un papier ciré, graissé. Découpez la moitié de la pâte par cuillerées comblées et placez-les dans le moule; saupoudrez-les de 2 tasses fromage râpé. Mettez l'autre moitié de la pâte par cuillerées sur les boulettes; graissez les dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez à four modéré, 375°, environ 35 minutes.

3. Brioches Savoureuses—Découpez la pâte par cuillerées comblées que vous placez dans des moules à muffins graissés—chaque cuillerée doit remplir environ la moitié d'un moule. Badigeonnez de beurre fondu; saupoudrez-y de la graine de pavot. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez à four modéré, 375°, de 20 à 25 minutes.

Mariage Cashman-Barbeau



Le 12 janvier dernier en l'église de Saint Joachim, Mgr J. M. O'Gorman bénissait le mariage de son cousin George Vincent Cashman, de San Francisco. Calif., avec Mlle Françoise Barbeau, fille de Madame Philippe Barbeau.

La mariée charmante dans sa toilette d'ivoire égayée d'une cascade de roses rouges, était accompagnée par son frère Jean-Louis Barbeau. Mlle Simonne Barbeau, fille d'honneur, portait une jolie toilette bronze avec une gerbe de roses talisman.

Le garçon d'honneur était John Cashman frère du marié.

Les placiers étaient: M. Anthony Cashman, Gerald Hancock, John Josey, Léo Le Clair, Gérald Josey.

On remarquait dans le sonctuaire les RR. PP. H. Ferland et Daley.

Pendant la messe Michael Barbeau âgé de 12 ans, neveu de la mariée, chanta avec beaucoup de brio Panis Angelicus et pendant la signature au régistre il chanta Bless This House, Mme A Brunette organiste se surpassa dans l'exécution de morceaux choisis.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez Mme Barbeau.

Mme J. W. Cashman, mère du marié, Mlle M. A. Gorman, N. John Cashman venus tout spécialement de San Francisco pour assister au mariage de George, Mlle Joan Sweeney de New-York.

Les toasts furent présentés par le docteur L.-P. Mousseau en français, par le docteur M. M. Mallett en anglais auxquels le marie répondit avec beaucoup d'à-propos.

Les nouveaux mariés partirent le même jour en avion pour se rendre à leur nouvelle demeure.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Ecole de Saint-Paul

Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R. apporte son message du Nouvel An à nos professeurs.

Réunion de la Cité française. La Relève locale lance son travail sur "La Survivance".

Le 10 janvier, le personnel enseignant de notre école tenait sa première réunion en 1955. Son Excellence Mgr notre Evèque leur apporta, avec ses voeux pour la nouvelle année, son message spécial.

Les professeurs lui exprimèrent tout d'abord leurs bien vives condoléances à l'occasion du grand deuil qui le frappait dans la perte si tragique de l'un de ses prêtres, M. le curé Quirion de Saint-Edouard.

Son Excellence remercia tous et chacun des témoignages de sympathies. Il dit ensuite qu'au début de 1955 il souhaitait à tous les professeurs et à leurs élèves une année heureuse, pleine de succès, bénie du bon Dieu.

La tâche de l'éducateur chrétien est grande et belle; elle est aussi astreignante et exige beaucoup de zèle et de dévouement. C'est pourquoi il sent le besoin de nous exprimer qu'il comprend les besoins, les désirs, les grandes ambitions des éducateurs de St-Paul.

L'unique but qui nous guide tous, nous dit-il, dans notre travail auprès des jeunes, c'est de former le Christ dans les âmes. Il importe que tous les efforts soient concentrés à faire jaillir chez nos enfants une forte personnalité chrétienne.

Dans les Etats communistes, les individus ne sont que des numéros; l'Etat est la seule personnalité. La conception chrétienne, elle, veut que chaque individu soit autonome, soit une personnalité et puisse réaliser une mission dans la société. Cela suppose la liberté.

Notre devoir est de former des personnalités bienfaisantes qui seront des chefs, personnalités qui sauront se conduire selon les exigences de la droite raison éclairée par les divins enseignements de l'Evangile.

Développer de telles personnalités chrétiennes, fortes et bienfaisantes pour toute notre société, ce doit être notre ambition. Ce doit être le but poursuivi avec constance en s'appuyant sur les secours de la grâce du bon Dieu.

* * *

Le 20 janvier, les 250 élèves canadiens-français des grades 5 à 12 de notre école se réunissaient dans l'auditorium pour une réunion très importante de la Relève, tenue sous les auspices de la Cité Française.

Mlle Eliane Duhamel, présidente de la Cité Française, invita d'abord Son Excellence Mgr Lussier à présider la prière. La secrétaire, Mlle Yolande Richer, lut ensuite le compte-rendu de la dernière réunion, tenue le 21 décembre dernier.

Après avoir exprimé, au nom de toute la Cité Française des hommages de respectueuse bienvenue à Son Excellence, et remercié nos autres distingués visiteurs, Eliane demanda à Mlle Louise Lambert, présidente de la Relève diocésaine, de nous faire rapport de la réunion du 8 janvier à Edmonton, où les responsables diocésains et provinciaux ont élaboré le programme du présent semestre.

Les Officiers de notre Relève locale tinrent ensuite un FORUM sur notre journal LA SURVIVANCE. Notre président, Claude Ozga, nous dit l'importance de ce travail, les différents points de vue sous lesquels on étudiera notre SURVIVANCE dans chacune de nos classes de français. Puis il procéda à une étude sommaire de notre hebdomadaire franco-Albertain. Noël Duteau nous fit remarquer le titre et le sous-titre, ainsi que la pensée de Benoit XV. Puis il nous résuma brièvement la série d'articles qui se trouvent dans les pages 3 à 8. Louise Lambert nous fit remarquer la chronique de la Comédie humaine; elle nous fit un intéresant exposé sur la 2e page du journal. Claire Doucet nous expliqua très clairement ce que doit signifier pour nous LA SURVIVANCE, cet effort collectif pour conserver notre héritage français.

Yolande Tremblay nous indiqua deux chroniques importantes qui figurent en première page et se terminent en page 5: la chronique nationale et la chronique internationale. L'Eglise en marche est un article très intéressant puisqu'il nous renseigne sur les victoires et les souffrances de l'Eglise catholique à travers le monde.

Ce forum a été une source de renseignements pour tous les jeunes. Pour le terminer, Claude demanda à la jeune assemblée qui recevait notre journal. Et presque toutes les mains se levèrent bien droites!

Notre aimable présidente invita ensuite nos Visiteurs à nous dire quelques mots. M. Albert Doucet, président de l'ACFA de St-Paul, nous dit sa joie de se trouver au milieu d'un si beau groupe de jeunes, l'espoir de l'avenir. Les adultes, dans l'ACFA, font de grands sacrifices; ils pensent souvent avec inquiétude à l'avenir, se demandant si tout ce que nos devanciers ont fait, si les efforts de l'ACFA d'aujourd'hui seront vains. Mais la vue de jeunes qui se préparent avec tant de coeur à continuer le flambeau est une sources de grande joie et de grande confiance en l'avenir.

Notre dévoué pasteur, M. le curé Tardif, nous parla ensuite de la beauté de notre langue française, du soin que nous devons apporter à la bien parler, de l'amour avec lequel nous devons l'étudier, nous devons lire des livres français.

Toute l'assemblée exécuta des chants, au cours de cette réunion; ce sont: Le chant de la Relève — Seigneur, la moisson presse — puis pour conclure O Canada.

Nous avons eu le plaisir de voir se dérouler sous nos yeux le grand congrès de la Relève, tenu à Edmonton, les 5, 6 et 7 novembre derniers. Nous avons beaucoup applaudi quand nous avons vu sur l'écran notre évêque bien-aimé, Son Excellence Mgr Lussier.

C'était une joie aussi de voir nos délégués à ce congrès, soit dans le chant qu'ils ont exécuté à la soirée familiale, soit dans les rondes ou les jeux de cette soirée, soit encore dans les commissions d'études où à la Messe pontificale.

Son Excellence Mgr notre Evèque nous parla ensuite. Il nous fit un beau résumé du sermon qu'il prononça à l'occasion du congrès de la Relève. Il nous demanda de retenir trois choses: 1 — L'Eglise compte sur nous et nous aime parce que nous sommes jeunes. 2 — Parce que nous sommes Catholiques. 3 — Parce que nous sommes des Canadiens-français.

Il nous fit remarquer que notre diocèse s'étend entre les 44 et 45 degrés de latitude, qu'il comprend plusieurs belles paroisses canadiennes-françaises. Il nous encouragea à bien parler notre belle langue française, à la parler fièrement et toujours. Il ne faudrait pas que la langue anglaise soit pour nous la langue première parce que ce serait celle que nous parlons le plus souvent et le plus facilement. Canadiens-français, la langue première pour nous, ce doit être la langue française. Il nous engagea à étudier notre belle langue avec beaucoup de courage et d'amour.

Cette très intéressante réunion de notre Cité Française se termina par la bénédiction de Son Excellence, notre Evèque vénéré.

Il faut gouverner la fortune comme la santé: en jouir quand elle est bonne, prendre patience quand elle est mauvaise, et ne faire jamais de grands remèdes sans un extrême besoin.

* * *

Peu de gens savent être vieux.

Chronique internat.

(suite de la page 1)

appareils de chasse de la dernière grande guerre, les Mustangs, pour la somme dérisoire de 1 dollar chacun. Ces avions ont d'ailleurs sauvé le gouvernement du président Figueras.

Une commission extraordinaire de l'OAS arriva le 13 janvier à San José et commença ses investigations. Le président Samdza annonça à une conférence de presse que le Nicaragua n'avait jamais pensé attaquer le Costa-Rica, car les envahisseurs n'étaient exclusivement que des Costa-Ricains, s'étant soulevés contre le régime soi-disant intolérable de Figueras. Pour punir ce dernier de ces calomnies contre son pays, M. Samoza le provoqua en duel au pistolet. M. Figueras ne manqua pas de rendre l'insulte à son adversaire, en déclarant qu'il ne refusait pas le combat avec Samoza, mais à le seule condition que la rencontre se fasse à bord du sous-marin soviétique qui avait livré des armes au Nicaragua. Il faut noter que M. Samoza est connu comme étant un excellent tireur au pistolet. On pouvait donc constater, non sans soulagement, que le drame prenait l'allure d'une farce. La commission d'enquête envoya son rapport à Washington, dans lequel on pouvait lire qu'un état étranger avait fourni des armes aux rebelles. Le nom de cet état n'avait pas été précisé, mais M. Picado, ancien président du Costa Rica, et ancien politicien de gauche qui avait été obligé d'émigrer au Nicaragua en 1948, confia à quelques journalistes que les rebelles étaient commandés par son fils Théodoro Picado. Ce dernier avait terminé ses études à West-Point, la célèbre école militaire des E.-U. Après avoir reçu le rapport de son comité, l'OAS adressa un avertissement au Nicaragua, lui conseillant de cesser immédiatement l'aide qu'il apportait aux rebelles. D'après les dernières nouvelles, ces derniers sont en complète déroute, et ne se tiennent encore que sur une infime partie du territoire. Une conférence de la commission est prévue pour un de ces jours à Managua, et M. Samoza y participera. Le président du comité en question, M. Luis Quintanilla, du Mexique, espère régler définitivement cet incident dans le plus proche avenir. Ce n'est pas notre habitude de tourner toute chose en mal, mais nous connaissons les subterfuges favoris de la politique soviétique, qui consiste à soutenir dans le monde entier toute rebellion aussi peu importante soit-elle... Pêcher dans l'eau trouble... est une tactique certes peu honorable mais qui s'est avérée bien avantageuse pour Moscou, depuis longtemps déjà!

On sait qu'il ne faut guère parler de sa femme, mais on ne sait pas assez qu'on devrait encore moins parler de soi.

Almanach du Peuple

Chers lecteurs,

Votre Librairie française peut vous fournir pour la somme de $0.50 seulement le fameux volume "Almanach du Peuple". Ne tardez pas à placer votre commande. Ce volume intéressant vous renseignera sur un tas de choses. Rappelez-vous bien l'adresse: 10008-109e rue et le numéro de téléphone: 41540.



belle en tout et partout...
et visibilité tout autour

Faites lentement le tour de la Pontiac '55. Admirez longuement son profil surbaissé, sa ligne superbe. Vous ne pourrez détacher votre regard du pare-chocs avant massif, étincelant, de l'élégant avant, de l'impressionnant arrière. Alors, glissez-vous derrière le volant. Quelle sensation! Jetez maintenant un coup d'oeil circulaire. Vous ferez vraiment le tour de l'horizon, grâce au pare-brise et aux glaces panoramiques. Et quand vous conduirez cette toute nouvelle voiture, vous constaterez que c'est la merveille de '55—en tout et partout. Vous êtes roi de la route, dans la nouvelle Pontiac. Faites-en l'essai—sans tarder!

Voici le PARE-BRISE enveloppant "de luxe" et la vue des 4 ailes, à prix très modique! La surface vitrée du nouveau pare-brise enveloppant de la Pontiac a été accrue de 18% et les nouveaux montants d'angle suppriment toute obstruction de la vue. Vous pouvez *vraiment* voir tout autour de vous, à l'avant comme à l'arrière, gage de plus d'agrément et de sécurité!

Voici la beauté inédite des intérieurs Glamoramic TOUT NOUVEAUX! Vous n'avez jamais rien vu qui égale le luxe et la richesse des intérieurs Pontiac. Il y a un tableau de bord entièrement nouveau avec commandes encastrées... un volant entièrement neuf... plus d'espace pour les jambes ... et des sièges avant *et* arrière d'un confort accru!

Voici la DIRECTION TOUTE NOUVELLE À BILLES RECIRCULANTES qui réduit l'effort au volant! Conduisez la Pontiac '55 et voyez par vous-même comme elle serre les courbes de près, avec *à peine* d'effort! Les chocs de la route sont amortis, l'effort de conduite est réduit, mais la réponse du volant reste rapide et sensible. Quel charme que de conduire une telle voiture!

Voici le SENSATIONNEL roulement Pontiac équilibré de 4 FAÇONS. Le châssis Pontiac entièrement nouveau vous assure un roulement très égal, une maîtrise sûre, tout en éliminant les plongeons dus au freinage! Cette étonnante douceur est due à un cadre entièrement nouveau, à une suspension nouvelle à l'avant et à l'arrière et à de nouveaux pneus sans chambre à air.

Voici du nouveau à partir des TOUT NOUVEAUX PNEUS sans chambre à air! Ces pneus permettent de rouler plus doucement, plus sûrement, protègent contre les éclatements dus aux déchirements provoqués par les chocs. On peut réparer une crevaison sans les enlever de la jante! Finis les ennuis dus aux chambres à air!

... ET LA PONTIAC '55 VOUS OFFRE LA PERFORMANCE LA PLUS BRILLANTE QUE VOUS PUISSIEZ DÉSIRER!
AYANT ENTENDU PARLER DES 8 SUPERBES ÉQUIPES DE PUISSANCE PONTIAC - JE ME SUIS RENSEIGNÉ AUPRÈS DE MON DÉPOSITAIRE PONTIAC...
QU'EST-CE DONC QUE L'ÉQUIPE PONTIAC ?
C'EST UN ENSEMBLE ÉQUILIBRÉ: MOTEUR, TRANSMISSION ET ESSIEU
COMMENT PONTIAC PEUT-ELLE OFFRIR 8 ÉQUIPES DE PUISSANCE?
PARCE QUE SEULE PONTIAC VOUS OFFRE LE CHOIX DE 3 PUISSANTS MOTEURS ET DE 4 TRANSMISSIONS SENSATIONNELLES, COMBINÉS EN 8 BELLES ÉQUIPES!
MAIS EN QUOI CE CHOIX D'ÉQUIPES ME SERT-IL ?
SEULEMENT DANS LES ÉQUIPES DE PUISSANCE POUVEZ-VOUS TROUVER LA COMBINAISON PARFAITE DE PUISSANCE, PERFORMANCE ET ÉCONOMIE POUR RÉPONDRE À VOS BESOINS
VOUS L'AVEZ DIT! PONTIAC A L'EQUIPE QU'IL VOUS FAUT! PRENEZ DONC MON CONSEIL ET VOYEZ VOTRE DÉPOSITAIRE PONTIAC BIENTÔT!



P-1055C

Pontiac 1955

NOUVELLE EN TOUT ET PARTOUT! VOYEZ-LA CHEZ VOTRE DÉPOSITAIRE

P. Mercier & Sons (Legal) Ltd.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

Safety Sam Says...

Le danger du tigre endormi ne surpasse pas ...

des chemins glissants, des pneus usés!



La bonne condition de vos pneus fait toute la différence quand les chemins sont mauvais. Quand vos pneus sont usés, il n'y a rien pour vous empêcher de glisser. C'est particulièrement vraie quand les routes, les rues sont glissantes, comme il arrive parfois. Vous devez voyager avec des bons pneus. N'est-ce-pas?

Publié dans l'intérêt de la sûreté publique ... par



ALBERTA BREWERS' AGENTS LIMITED
— REPRESENTING —
BIG HORN BREWING CO. LTD. — CALGARY BREWING & MALTING CO. LTD.
SICKS' EDMONTON BREWERY LTD. — SICKS' LETHBRIDGE BREWERY LTD.
NORTHWEST BREWING CO. LTD. — RED DEER BREWING CO. LTD.

Rappelez-vous que la vie épargnée peut être la vôtre.